L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 JUILLET 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
éditeurs-propriétaires:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 82, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 10 JUILLET 1857.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

M. L. A. FERNET, négociant à Vera-Cruz, est autorisé à percevoir ce qui nous est dû au Mexique. Les personnes établies dans ce dernier pays qui voudront s'abonner à l'Abeille ou y insérer des annonces, devront s'adresser à lui.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR BEARD & LAAFMONT—A 10 heures, à leur magasin d'encan, No 77, rue de Chartres—Marchandises sèches.

PAR BERNARD TURPIN—A 10 heure et demie, rue Conti, No 21,—Champagne, Porto, etc.

PAR R. B. SYMS—A 11 heures, à l'encoignure Canal et Tchoupitoulas, farine très légèrement avariée.

Les élections en France.

Les journaux de Paris que nous recevons depuis quelques jours ont un aspect inaccoutumé. Au haut de leurs colonnes figurent des listes de candidats—candidats du gouvernement ou candidats de l'opposition. Oui, de l'*opposition*. Le mot peut paraître étrange, puisque le gouvernement actuel de la France est la négation du parlementarisme; et cependant, rien de plus vrai, l'opposition a heureusement entrée en lice.

L'Empire laisse une certaine liberté d'action à ses adversaires; il n'a pas voulu leur interdire l'exercice de leurs droits constitutionnels. Seulement il a eu la précaution de le restreindre dans les bornes que lui commandaient la prudence et le soin de sa conservation. Supprimer formellement l'opposition, lui défendre de nommer des candidats, c'eût été donner un démenti à ses anciennes protestations et condamner sa propre origine, fondée sur l'appel au peuple. Donc, malgré son caractère absolutiste, le gouvernement a permis à l'opposition d'élever la voix.

Les journaux républicains et autres ont profité de cette permission pour présenter leurs candidats aux électeurs. Mais ils ont dû se montrer prudents et mettre dans leur polémique la réserve ordonnée par la rigoureuse ordonnance relative à la presse. Malgré leur modération, nous avons retrouvé dans leurs colonnes quelques-unes de leurs vives allures d'autrefois; certains articles paraissent même audacieux et prouvent que le champ laissé, sous le régime actuel, à la liberté de la parole écrite en France est moins étroit que nous ne le croyions.

Les nouvelles télégraphiques que nous avons reçues nous apprennent que presque tous les candidats de l'administration ont été élus. Ce résultat n'étonnera personne. L'influence officielle a dû peser d'un grand poids dans la balance électorale: la nature même du gouvernement lui faisait d'ailleurs du triomphe une nécessité. L'assemblée législative dont les attributions sont bornées et qui est sous le contrôle du pouvoir exécutif, pourrait-elle sans inconséquence et sans danger pour les prérogatives de l'empereur, renfermer une majorité hostile au trône? Non, évidemment, et ce simple fait démontre l'impossibilité d'une alliance sincère et véritable entre l'empire et le principe démocratique, tel qu'on l'a cherché à fonder Louis-Napoléon, mais qui dans la pratique restera toujours illusoire. Chaque gouvernement a son caractère particulier: en France, c'est un régime qui règne et qui gouverne, qui est à la fois, malgré le simulacre d'une assemblée et d'un sénat, le véritable législateur et la source de tout pouvoir. Un pareil gouvernement aura toujours la puissance en partage, à cause de son indivisibilité, mais il ne peut exister qu'à la condition de n'avoir point contre soi une opposition légale et gouvernementale en majorité dans un parlement. La république, au contraire, ne puise sa force que dans la nation qui, comme corps électoral, donne ou retire le pouvoir. Elle est donc par sa nature faible à l'intérieur, mais en revanche elle est obligée de faire une large part à la liberté individuelle, et souvent même d'en tolérer les abus.

L'Empire doit, par la force même des choses, être arbitraire. C'est ce que n'ont pas hésité à déclarer des organes semi-officiels du gouvernement dans un autre langage et en employant des circonlocutions qui ont au moins le mérite de la clarté. Le *Constitutionnel* a demandé si les candidats de l'opposition, dans le cas où ils seraient nommés, étaient décidés à prêter le serment de fidélité à l'empereur. S'ils refusent de prêter ce serment, leur mandat se trouve annulé, et il faut procéder à une nouvelle élection, et pour peu que les cas continuent à ne pas vouloir prêter le serment constitutionnel, l'appel au peuple deviendra incessant. Il une autre part, si le membre de l'opposition prête le serment de fidélité à l'empereur, il trahit son drapeau en y prêtant le serment.

Le *Constitutionnel* n'a point posé ce dilemme d'une manière aussi catégorique, mais sa pensée n'a dû échapper à aucun de ses lecteurs, et le coup qu'il a porté à ses adversaires ne manquait certainement pas d'habileté. Il est évident qu'un républicain sincère et convaincu, ou qu'un partisan de la monarchie constitutionnelle, ne saurait siéger à l'Assemblée, sans trahir sa foi politique et adhérer à l'Empire, ou bien sans se promettre de violer à la première occasion favorable un serment solennel: dans le premier cas, il passe à l'ennemi; dans le second, il est parjure. Cela nous semble très clair.

La *Presse* a refusé de répondre à la perfide interrogation du *Constitutionnel*, et celui-ci profitant de son avantage, revient à la charge dans l'article suivant:

"Nous avons nettement posé aux candidats de l'opposition et aux journaux qui les patronnent la question du serment constitutionnel. Nous leur avons demandé si, dans le cas où ils seraient élus, ces candidats étaient décidés à jurer obéissance à la Constitution et fidélité à l'empereur.

"Pas un seul des candidats n'a pris la parole pour faire connaître sa détermination. Le *Journal des Débats*, le *Siècle*, le *Courrier de Paris* et l'*Estafette*, protecteurs de l'une et de l'autre liste, gardent le plus complet silence. Seule, *la Presse* parle pour déclarer qu'elle ne répondra pas.

"Nous dirons aux journaux muets: prenez garde, votre silence équivaut à un aveu. Nous dirons à *la Presse*: les arguments que vous faites valoir pour vous abstenir de répondre n'ont rien de valable.

"En effet, on nous objecte que nous n'avons pas le droit de pénétrer dans la conscience des candidats de l'opposition; que les candidats se sont mis en règle avec les électeurs en acceptant la candidature offerte; qu'ils se sont mis en règle avec la loi en accomplissant les formalités prescrites et en déposant au parquet de M. le procureur impérial un bulletin signé de leur nom. Il n'est point nécessaire, ajoute-t-on, de répondre à notre curiosité.

"Autant de mots, autant d'erreurs.

"Il ne s'agit pas de nous, et ce n'est pas une curiosité vaine qui nous a fait poser la question. Il est uniquement question des élections et des électeurs.

"Un candidat n'est pas en règle avec les électeurs, parce qu'un conclave de cinq journalistes ou qu'une réunion de quatorze citoyens aurait offert une candidature qu'il a acceptée. En briguant les suffrages populaires, il faut qu'il dise formellement ce qu'il entend faire du mandat qu'il sollicite. Un usage qui a longtemps prévalu voulait que, dans une circulaire, le candidat indiquât à ses concitoyens la conduite qu'il comptait tenir. Du moment qu'un doute s'élève sur un point quelconque, l'électeur a le droit de dire au candidat: "Expliquez-vous; pas d'équivoque, pas de masque, présentez-vous à visage découvert." A défaut d'un ami vigilant, un adversaire loyal peut et doit tenir le même langage.

"Le candidat n'est pas en règle avec les lois de son pays, parce qu'il a rempli les prescriptions légales sans lesquelles il ne pouvait point aborder l'arène électorale. Il importe qu'on sache s'il a ou s'il n'a pas l'intention de prendre au sérieux la législation qui protège sa candidature, les institutions mêmes dans lesquelles il réclame une part d'influence. Nul n'a le droit de se servir de la loi pour aboutir à un acte illégal. Et quoi de plus contraire à l'esprit de notre loi politique que de manifester, par le dépôt d'un bulletin signé, la volonté de devenir député avec la pensée clandestine, si l'on est nommé, d'annuler l'élection par un refus de serment! Peut-on loyalement impliquer l'électeur, à son insu, dans une manœuvre de ce genre? Tel électeur peut être tenté de donner un député de l'opposition, qui n'a pas envie le moins du monde de s'associer à une manifestation bruyante et déplacée, pour employer un terme poli.

"De pareilles questions doivent se résoudre par la rigoureuse logique et non par les passions politiques. Le fait seul de se laisser porter candidat constitue l'aveu que l'on acceptera le mandat que l'on sollicite, dans le cas où les électeurs vous le décerneraient. Or, les candidats de l'opposition qui sont bien décidés à ne pas prêter le serment constitutionnel, se placent dans l'impossibilité d'accepter ce mandat. Pourquoi donc acceptent-ils une candidature qui doit rester sans résultat? Est-ce pour se donner la satisfaction de protester contre le gouvernement en refusant de prêter le serment? Ce serait là, en dehors de tout esprit de parti, un jeu puéril. Que l'on appelle de ses vœux la chute d'une administration, que l'on travaille activement à renverser un gouvernement que l'on croit funeste à son pays, nous le concevons, mais les protestations négatives qui se révèlent par l'abstention ou le refus d'un mandat qu'on a d'abord sollicité, n'ont jamais été rien que de ridicule qui fait tomber du couronnement."

Dépêches Télégraphiques,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Capture d'un autre bâtiment négrier.

New-York, 9 juillet.—Les avis d'Afrique annoncent que le brick *Adams Gray*, autrefois de la Nlle-Orléans, a été saisi sur la côte d'Afrique par un croiseur anglais, sous la prévention d'être un bâtiment négrier.

Le Colonel Lockridge.

Washington, 8 juillet.—Le colonel S. A. Lockridge, de l'armée nicaraguaine, est parti aujourd'hui de Washington pour la Nouvelle-Orléans.

Autre émeute à New-York.
La police métropolitaine attaquée.

New-York, 9 juillet. Une autre émeute a éclaté dans le onzième ward. La police métropolitaine ayant essayé d'intervenir pour rétablir la paix, a été attaquée et a dû faire feu sur les agresseurs: deux de ces derniers ont été tués.

Rivières.

Louisville, 8 juillet.—Il y a cinq pieds quatre pouces d'eau dans le canal. Le temps est beau. Le thermomètre marque 88 degrés.

VENTE DE TERRES.

Washington, 9 juillet—Le commissaire des affaires indiennes a été informé, par l'intendant de l'Etat, Stevens, que la vente des terres, au Kansas, avait attiré un grand nombre de personnes, et que tout s'est passé avec calme. Les terres qui n'ont pas été prises par les premiers occupans ont été vendues généralement à raison de $3 l'acre.

Consuls péruviens et nomination.

Washington, 9 juillet—Le président a reconnu comme consuls du Pérou, savoir: A Charleston, A. A. Coy; à Baltimore, R. B. Fitzgerald; à Boston, S. C. Bells.

J. W. Davidson est nommé marshall du district nord de l'Illinois.

Kansas.

Leavenworth, 6 juillet—Hallet, accusé du meurtre de Lyle, a été examiné et va être mis en jugement; l'effervescence est toujours grande.

Nouvelles déprédations des Indiens.

Chicago, 9 juillet—A Spirt Lake, suivant le *Galena Advertiser*, les Indiens ont de nouveau attaqué les blancs; ils ont tué des habitans, en ont fait d'autres prisonniers; mais des Indiens amis des blancs, se sont mis à la poursuite des déprédateurs.

Rivière.

Vicksburg, 9 juillet—Sont passés, ce matin, de 8 à 10 heures, le J. E. Woodruff, le Falls City et l'Anna Perritt.

LE TRÉSOR.—On écrit de Washington qu'il y a en ce moment vingt millions de piastres au trésor fédéral, ainsi répartis: à la sous-trésorerie de Boston, environ $3,000,000; à la sous-trésorerie de New-York, $9,000,000; à la sous trésorerie de St Louis, environ $1,000,000; à la sous trésorerie de Philadelphie, plus de $2,000,000; à la sous-trésorerie de la Nlle-Orléans, plus de $3,000,000; et à la sous trésorerie de San Francisco, environ $1,500,000.

QUATRIÈME DISTRICT.—Les démocrates du quatrième district de la Louisiane ont désigné l'honorable J. M. Sandidge comme leur candidat pour le Congrès.

SINISTRE.—Le navire *Samuel Willis*, allant de Liverpool à New York, s'est échoué, le 1er de ce mois, à 9 milles au sud de Squan Inlet. L'équipage et les passagers se sont sauvés.

NOUVELLE ROUTE PAR LA VOIE DE MEMPHIS ET DE CHARLESTON.—On verra par une annonce que MM. JOHN R. HYDE & Co, 66, rue Poydras, publient aujourd'hui dans nos colonnes, qu'ils sont prêts à livrer des *tickets* pour le voyage de la Nouvelle-Orléans au Nord par le chemin de fer de Memphis et de Charleston. Ce railway se relie aux différentes lignes qui aboutissent à Savannah, Charleston, Wilmington, Nashville, Knoxville, Richmond, Baltimore, Philadelphie et New-York, et traverse un pays admirable. La route de Memphis à New York est la plus courte que l'on puisse trouver entre le Mississipi et le Nord; elle a trois cents milles de moins que celle du Caire. Les voyageurs du Sud la choisiront de préférence. Pour tous les renseignemens nécessaires, nous référons le lecteur à l'annonce.

HOME ILLUSTRATIONS.—Tel sera le titre d'un album de peinture que se propose de publier ici, à partir du mois de janvier prochain, M. JAMES N. DEPOUILLY, un de nos plus habiles artistes et dessinateur de talent. Cet album paraîtra par livraisons mensuelles d'une aquarelle et d'un beau dessin au crayon en à la sépia. Les différents exemplaires représenteront des vues, des paysages, des monuments, des édifices remarquables, des scènes historiques, des plantations de la Louisiane. C'est une œuvre éminemment locale et qui conséquemment ne saurait manquer d'intéresser vivement la population louisianaise. M. N. DePouilly s'est assuré le concours de quelques artistes d'un remarquable talent, et les belles sépias ainsi que les aquarelles qu'il ont été mises sous nos yeux, nous autorisent à promettre à l'éditeur un succès complet. Nous le félicitons en même temps de l'heureuse idée qu'il a eue de doter la Louisiane d'un album qui pour nous tous aura, indépendamment du mérite artistique, une haute valeur comme recueil de souvenirs. L'ouvrage se composera de différentes séries dont chacune comprendra les livraisons d'une année. On souscrit en ce moment, et nous espérons que tous ceux qui s'intéressent à leur pays natal ou à l'avenir de l'art en Louisiane s'empresseront de concourir à une œuvre dont ils recueilleront les principaux fruits.

CHRONIQUE LOCALE.

ECOLES DU 3e DISTRICT.—Nous regrettons de n'avoir pu hier consacrer quelques lignes à la cérémonie qui a couronné les brillants exercices des écoles publiques du troisième district. Nous allons nous hâter de nous mettre en règle en signalant l'éclatant succès obtenu par les élèves. Les compositions et les discours qui ont été les plus remarqués sont ceux de Miss Mary Wheelright, Miss Eunice Smith, Miss Alice Watson, Miss Frances Flanders, M. Chas. Collins, M. Charles Pitnam, M. John Faby, M. C. U. Lewis, et M. McGavock Goodwyn.—La solennité s'est terminée par un excellent discours du Juge L. Davigneaud—Nous nous joignons ici à nos confrères pour rendre hommage au zèle et au dévouement de M. Bourges, le surintendant. Sous ses auspices, les écoles publiques du troisième district ne pourront que prospérer et répandre de plus en plus les bienfaits de l'instruction parmi la jeunesse de notre ville.

COUR DU RECORDER STITH.—Richard Farrell, accusé de vol dans un magasin de la rue Levée, lors du dernier incendie, sera conduit, le 13 du courant, devant le recorder.

Thomas Glenning, demeurant dans la rue St Thomas, a été arrêté à la demande de sa femme qui l'accuse de l'avoir insultée et battue.

John Perkins devra prouver, le 13 du courant, qu'il n'est pas un vagabond.

Th. Owen, propriétaire d'un magasin de comestibles de l'encoignure Prytanée et Terpsichore, a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention d'avoir débité de la liqueur sans avoir acquitté la licence. Cautionnement de $350.

John Kinmonth et T. McDermott ont été condamnés chacun à dix piastres d'amende pour bris de paix.

Charles Kelly, accusé de vagabondage, n'a pu se retirer qu'après avoir promis de quitter l'Etat.

John Keenan se plaint d'avoir été terrassé par John Flannegan, son ami intime—Cautionnement.

Le montant des amendes au bureau du recorder Stith, pour le mois de juin, est de $800.

COUR DU RECORDER FABRE.—T. Weber a fourni un cautionnement de $400 en attendant qu'il réponde à l'accusation de n'avoir pas rendu un esquif que John Miller lui avait confié.

Un affidavit accuse John Jennison d'avoir assailli sa femme, rue des Marais—Cautionnement de $500.

Le recorder a fait écrouer George Alfred, dit John Frank, qui est accusé d'avoir volé deux douzaines de bas dans le magasin de M. John Ganche, rue de Chartres.

Mary Ryan dit que Mary McCarty l'a battue.—Cautionnement de $300.

John Wrights, que W. W. Styron, rue de l'Hôpital, accuse de l'avoir menacé et insulté, a dû fournir un cautionnement de $400 pour répondre de sa bonne conduite.

Joseph Hissler a volé, dit un affidavit, un bocal de prunes à l'incendie de la Nouvelle-Levée.—Cautionnement.

COUR DU RECORDER SOLOMON.—Marry Sophia Nostress ou Norman a comparu hier, devant le recorder pour avoir volé chez Mme Dora Gambie, rue Craps, entre Champs Elysées et Français, une montre, une plume, plusieurs boutons en or et une boîte renfermant d'autres bijoux, le tout évalué à cinquante piastres. On a trouvé ces bijoux chez l'accusée.—En prison.

Auguste Centrad, accusé d'avoir battu Margaret Meyer; M. Ricker et sa femme Sophia, accusés d'avoir insulté Henry Schnatman, ont fourni un cautionnement pour répondre de leur comparution.

M. et Mme Howe, accusés de bris de paix, ont été écroués en attendant l'interrogatoire.

ENQUÊTES.—Le coroner a pratiqué hier, dans une maison de l'encoignure Gudan et Alexis, la levée du corps d'Ellen Ann Forrest, enfant de trois ans et demi. Verdict: noyée. Le juri attribue l'accident en grande partie à la négligence du propriétaire qui n'avait pas fait entourer convenablement le puits dans lequel la petite fille est tombée. Il appelle sur ce fait l'attention du juri de police d'Alger.

—Une autre enquête a été tenue sur le cadavre d'un homme de couleur qu'on a trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Nun, premier district. Le juri n'a pas pu apprendre son nom. Il paraissait avoir 28 ans; sa taille était de cinq pieds cinq pouces et il était vêtu d'un pantalon de cotonnade bleue, mais n'avait ni souliers ni habit. On a trouvé dans ses poches deux clés qu'on suppose être des clés de bureaux ou de chambres de bateaux à vapeur. On croit que le corps était dans l'eau depuis trois jours.

ANTON KREFFLE, le meurtrier de Mme Schumaker, a été transporté, hier, par ordre du recorder Fabre, de l'Hôpital de Charité à la prison de paroisse où il restera en attendant l'interrogatoire.

BLESSÉS.—James Toole et Daniel Sweeny ont été admis, hier, à l'hôpital de charité. Le premier a une forte contusion au-dessus de l'œil; le second a reçu un coup de poignard au dos, à l'incendie de la rue Front. Ils ignorent qui les a frappés. Les blessures ne sont pas graves.

INCENDIES.—Le feu s'est déclaré, hier matin, entre huit et neuf heures, dans une maison de la rue Constance, près Olio. La propriété ainsi que deux petites maisons en bois occupées par des familles irlandaises, ont brûlé.

—Un incendie a éclaté, à minuit et demi, dans la rue de la Levée, entre Conti et Bienville. On a promptement étouffé les flammes.

L'INCENDIE DU STEAMER MONTREAL.

Le télégraphe nous a déjà annoncé la catastrophe du St Laurent. Le steamer *Montréal* a pris feu le 26 juin à cinq heures du soir, peu de temps après avoir quitté le port de Québec. Voici les détails que nous puisons dans la *Minerve* de Montréal:

Les deux bateaux à vapeur *Montréal* et *Napoléon*, avaient laissé leurs quais respectifs, ayant à bord bon nombre d'émigrants, quand un mille en amont du Cap Rouge le feu se déclara sur le premier. Le *Napoléon* ne l'eut pas plutôt aperçu qu'il s'arrêta immédiatement pour lui porter secours. Tout ce que la prudence permit de faire au capitaine Coté fut fait. En moins d'un quart d'heure le *Montréal* n'offrait qu'un tison ardent. Malgré le danger et l'intensité du feu, le *Napoléon* put approcher assez près pour recueillir environ cent passagers.

Pendant ce temps, le capitaine du *Montréal* s'efforçait de jeter son bâtiment sur le rivage, mais inutilement. Il vint s'échouer sur un rocher. Les malheureux passagers se jettent aussitôt à l'eau, croyant atteindre la terre, mais la plupart se noyèrent. Le rocher était isolé. On descendit les chaloupes; elles parvinrent à sauver une partie de l'équipage, le capitaine et quelques passagers. Pendant tout le temps que dura le désastre, le *Napoléon* se tint près du malheureux bâtiment en flammes. Le spectacle, nous dit-on, était des plus lamentables. On put, à l'aide des chaloupes, sauver un grand nombre de passagers à la nage, et recueillir aussi environ seize à dix-huit corps brûlés ou noyés. Nous avons vu ces derniers; il n'y a que trois personnes âgées, le reste sont des enfans de quatre à douze ans; ils appartiennent à des parents émigrants. Quel affligeant et douloureux spectacle! A quelle cause attribuer cette effrayante catastrophe, écho de celle de Longueil, en 1856? Nous apprenons de bonne source que le mauvais état du *Montréal* y a eu beaucoup de part.

Sur 350 passagers de pont, le *Montréal* comptait 240 émigrants, débarqués la veille du voilier *John McKenzie*: 100 seulement sur tout ce nombre ont été sauvés. Sur 45 passagers de chambre, nous apprenons que six seulement ont échappé à la mort. Savoir: Mme Hunter et 4 enfants, M. John Meikle, M. Brown et sa dame, un officier et Andrew Hayes de cette ville.

M. Andrew et une autre personne de l'équipage, sauvés. Sur tous les matelots, 4 à 5 ont été sauvés.

Vers une heure le coroner Jones a fait procéder à l'enlèvement des corps recueillis à bord du *Napoléon*; les a fait transporter à la morgue de la Pointe St-Charles. Une foule compacte se pressait aux abords du vaisseau.

Aussitôt après l'arrivée du *Napoléon* le promaire accompagné de plusieurs membres de la corporation se rendit sur les lieux. Des députations des différentes sociétés de charité s'y étaient aussi portées: tous dans le dessein de porter secours aux malheureuses victimes. Son Honneur M. Marchand fit immédiatement transporter aux hôpitaux ceux qui avaient été grièvement atteints.

Le Surintendant de police, J. C. Coursol avec une escouade stationnait aux abords du *Napoléon*, empêchant ainsi le désordre et la confusion. Les malheureux passagers du *Montréal* qui n'étaient pas blessés très grièvement, furent portés aux Halles des émigrants, rue des Commissaires, où les attendaient les bons soins des différentes institutions catholiques et protestantes.

Exposition des Beaux-Arts.

Paris, 15 juin.

L'ouverture de l'exposition de peinture a eu lieu ce matin au palais de l'Industrie dans les Champs Elysées. Une foule impatiente qui stationnait à la porte, ou plutôt aux guichets a de suite envahi les vastes salons de ce palais, qui, après avoir été celui de l'industrie, devient aujourd'hui le palais des beaux-arts.

Le système des guichets de la Bourse a été appliqué à l'exposition des tableaux. Il faut, pour entrer, payer un franc et passer au travers d'un tourniquet recouvert de beau velours rouge d'Utrech. Le tourniquet a été élargi. Cette précaution était indispensable pour permettre de passer aux crinolines des dames, qui vont de jour en jour s'élargissant. Les paniers de nos grand'mères sont dépassés. Par l'ampleur, les dames d'aujourd'hui n'ont plus rien à envier aux femmes que nous voyons sur les anciens portraits. Il y a vingt ans une robe ainsi gonflée était horrible, ridicule, à présent, de par un arrêt de la mode, c'est charmant, élégant et gracieux.

Le palais de l'exposition, par ses proportions monumentales, et par la série des grands salons qu'il renferme, est bien plus favorable aux tableaux que les galeries dans lesquelles ont eu lieu les précédentes expositions. Tous les tableaux sont bien placés, et inondés du beau jour qui pénètre par les châssis pratiqués dans le plafond.

La foule s'est portée avec un empressement marqué autour de la statue d'*Ariane*, en marbre blanc, de Millet, œuvre que l'empereur, dans la visite qu'il a faite la veille à l'exposition, avait remarqué d'une façon toute particulière.

Les yeux se sont portés sur le portrait à cheval de l'empereur par Horace Vernet, sur un portrait de l'impératrice en amazone à cheval. Les beaux cheveux de l'impératrice, coiffés d'un chapeau d'homme et d'un voile, produisent un effet charmant. Il faut citer aussi un autre portrait de l'impératrice, tenant le prince impérial sur ses genoux.

Nous mentionnerons aussi les portraits du maréchal Pélissier par Court, du maréchal Bosquet par Horace Vernet, du maréchal Canrobert, de l'amiral Hamelin et de l'amiral Parseval Deschênes. Le débarquement de l'armée française en Crimée, par Pils, est une œuvre très belle, et qui a été beaucoup remarquée par les officiers qui sont allés en Orient.

Il faut encore citer les œuvres délicates et gracieuses de Meissonnier, les paysages de Rousseau et d'Aubigny, les scènes des inondations de Lyon et de la Loire, et de très beaux tableaux de Stevens.

Il nous est impossible, à moins de copier le livret, de citer aujourd'hui un plus grand nombre de tableaux. Après une visite d'une heure dans un musée qui contient des tableaux par centaines, l'esprit est fatigué et plongé dans une sorte d'étonnement qui lui interdit d'entreprendre toute espèce de description.

Une seule des galeries supérieures du palais suffit à l'exposition des tableaux. Les sculptures sont rangées dans la partie inférieure, au rez-de-chaussée. J'y suis entré un moment, mais la foule était si grande que je n'en ai rapporté qu'une idée générale assez vague.

La galerie destinée aux tableaux est divisée en une série de grandes salles, éclairées par le haut. On compte ainsi sept grands salons à la file.

On a remarqué parmi les visiteurs le célèbre medium M. Home, qui, regardant comme un simple mortel, le livret à la main, les toiles de nos artistes. Les dames, l'ayant aperçu, ont fait cercle autour de lui.

Algérie.

Camp de Souk-el-Arba
(Beni-Raten) 7 juin.

Le triomphe que nos troupes ont remporté dans la journée du 22 mai, et l'apparition de notre drapeau sur les crêtes réputées inviolables des Beni-Raten, est un des faits les plus mémorables de notre guerre d'Afrique. Une Kabylie indépendante au milieu de nos possessions était devenue impossible: c'était une entrave à notre domination, une atteinte portée au prestige de nos armes, un foyer continuel d'insurrection, un refuge ouvert aux mécontents et aux rebelles. Entreprendre cette soumission était une tâche digne du maréchal qui nous commande. Notre premier succès a des résultats immenses et nous a coûté peu de sang.

Déjà la campagne de 1854, après avoir soumis les tribus de la rive droite du Sébaou, avait promené nos armes victorieuses jusqu'au Sebt des Beni-Yaia, position dominante de la grande Kabylie. Cette expédition, dont nous recueillons les fruits aujourd'hui, nous avait montré les difficultés terribles du pays, mais elle avait prouvé à l'ennemi qu'il n'y a pas de cime trop haute pour que nos troupes ne puissent les couronner, de pente si raide que nos soldats ne la sachent gravir. Les Beni-Raten avaient pu voir alors les tentes de notre camp bien près de leur frontière: soit orgueil indépendant, soit confiance dans les obstacles derrière lesquels la nature semble avoir abrité leur liberté, ils ne voulurent pas s'épargner pour plus tard les malheurs de la guerre par une prévoyante soumission; bien plus, ils n'ont pas cessé depuis, par leur argent ou leurs intrigues, d'exciter contre nous les tribus du Jurjura. Le châtiment infligé l'automne dernier aux Guechtoulas révoltés annonçait aux Beni-Raten que la patience avait fait son temps et que leur tour allait arriver.

Le 20 mai, nos trois divisions, avec un effectif total de 25,000 hommes, étaient campées chacune au bas de l'arête qu'elle devait gravir. Le rendez-vous général était au plateau de Souk-el-Arba, où nous sommes et où les divers contreforts des Beni-Raten viennent converger. Vous ne sauriez vous figurer comme la vie était facile au camp; tout était si bien prévu pour le bien être des troupes que des convois organisés et réguliers y versaient tous les jours l'abondance. Le grand Frédéric disait qu'il faut soigner avant tout le ventre du soldat, mais si c'est un devoir du général, quelle puissance de pensée ne faut-il pas pour prévoir tous les besoins, combiner les plans militaires, suffire à l'imprévu; la meilleure récompense de tant de fatigues consiste à voir dormir tranquille le soldat, confiant dans le chef aimé qui veille sur lui.

Je n'entrerai pas dans de plus longs détails sur des faits que vous connaissez par les rapports de nos chefs insérés au *Moniteur*; je ne vous dirai pas l'élan et l'ardeur de l'attaque ni les phases de la lutte, ni l'incroyable ascension opérée par nos zouaves sur une pente qui semblait seulement accessible aux chamois. L'ennemi a eu, dit-on, 400 morts et 1,200 blessés; le télégraphe électrique qui ouvert le matin même de Tizi-Ouzou à Alger a été inauguré par cette brillante nouvelle.

Le 23, les représentans de tous les villages des Beni-Raten venaient à composition, dignes encore dans leur défaite, mais avouant qu'ils avaient trop souffert de la lutte pour la pouvoir continuer. Ils furent imposés à 600,000 francs: "Si vous refusez, leur dit le maréchal, avec une fière énergie, je vous laisse loyalement reprendre vos fusils, nous reprendrons les pôtres et le sort des armes décidera entre nous. Mais je vous préviens qu'il ne restera pas un arbre sur vos montagnes, ni pierre sur pierre dans vos villages." Ils ont tout accepté.

Le retentissement de notre succès a été immense; quelques tribus insoumises ou douteuses, les Beni-Fraoucen, les Beni-Khirlili, les Beni-Bouchaïb, les Beni-Yaia et aujourd'hui les Beni-Menguellat sont venues faire leur soumission. Un seul fait vous montrera combien est profonde l'impression produite sur les Arabes par notre victoire. Un voyageur vit dans la plaine un Arabe en prière qui se leva, vint vers lui et dit: "Les Français sont un grand peuple, ils ont osé monter là-haut!" Je dois vous dire que tous les indigènes, même à Alger, se réjouissent secrètement d'avance de la sanglante défaite que les Kabyles devaient, dans leur pensée, nous infliger.

D'autres peuplades veulent encore leurs journées de poudre; elles les auront. En attendant, le maréchal profite de la tranquillité actuelle, et de l'effet terrifiant produit par la vigueur de ses attaques, pour rendre les insurrections à jamais impossibles, ou tout au moins faciles à comprimer. Nos trois divisions sont campées fièrement sur les plus hautes crêtes des Beni-Raten, dominant les vallées du Sebaou et de l'Oued-Boghni, visibles pour toutes les tribus les plus lointaines du Jurjura qui peuvent deviner le sort qui les menace. Le tracé d'un fort à élever au cœur de leur pays est arrêté, et des voies de communication s'ouvrent comme par enchantement, nos hommes savent se servir de la pioche comme du fusil, et dans peu de jours, une route carrossable amènera des voitures jusqu'à nous, à 1,000 mètres au-dessus de la plaine, à travers un dédale de ravins, de cols et de contreforts qui s'enchaînent.

Ces travaux-là surtout sont grands, féconds en résultats, et d'autant plus heureux qu'ils ne coûtent que des sueurs. La guerre d'Afrique ne nous a pas toujours habitués à voir des résultats se produire aussi vite.

Enfin, quoi qu'il en soit, le jour n'est pas loin sans doute où l'Algérie, heureuse et partout tranquille, paiera un tribut sincère de reconnaissance à celui qui sait fonder après avoir vaincu, et faire marcher la pacification du même pas que la victoire.

Je vous écris tout ceci sous la tente, au milieu des hennissements des chevaux et du bruit des tambours, entre deux visites de camarades, mais je n'ai besoin ni de beaucoup de silence, ni de bien longues réflexions pour sentir ce qu'il y a de grand et de bon pour ce pays, pour la France, pour le monde, dans ce que nous accomplissons, et ce qu'il y a dans nos opérations d'habileté militaire, mais aussi, chose plus difficile et plus rare, de prévoyante sollicitude dans le cœur de notre maréchal pour la grande famille dont il est le père.

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

La comtesse Maximi.

XXI (Suite).

Lucile fut étrangement surprise de cette attitude, de ce silence; elle ne sut que penser des résolutions de cet homme qui venait de jeter une aventure, une complication de plus dans le dédale où s'agitait sa vie. Cependant il fallait sortir de ce cercle qui, se rétrécissant de jour en jour, menaçait d'une étreinte terrible une victime innocente; la comtesse prit une résolution énergique, elle fit brusquement volte-face et, au risque de recevoir une réponse qui eût été un sanglant affront, elle adressa ces mots à Octave:

—Je suis charmée, Monsieur Renaud, de revoir ici un compatriote.... On étouffe dans cette galerie, voulez-vous nous aider à regagner les salons?

Alors Octave s'inclina profondément.

—Vous serez obligée de prendre mon bras, Madame, dit-il, car la foule est compacte.

—Très volontiers.... Perdons-nous, ajouta-t-elle à voix basse.... il faut que je vous parle sans témoin.

Octave n'eut pas de peine à obéir; il sut profiter du premier obstacle, et, allongeant vivement le pas, il eut bientôt mis entre la comtesse et la vieille signora qui la gênait une vingtaine de cavaliers assez pressés d'aller souper pour barrer le chemin à la poursuite.

—Vous m'avez écrit? demanda Lucile.

—Deux fois, oui, Madame.

—Qui vous a donné cette hardiesse?

—Vous.

—Je ne comprends pas.

—Vous ne comprenez que trop, car, vous le devinez: pour avoir l'audace de vous écrire les deux mots que vous avez lus, il m'a fallu fouler aux pieds tout mon orgueil, et me sacrifier en quelque sorte au seul souvenir d'un amour si amèrement méprisé.

—Nous ne pourrions pas causer longtemps si vous invoquez des souvenirs.... effacés de ma mémoire.

—Vous voilà hors de la foule, Madame, et mon bras ne vous est plus utile; nous pouvons, puisque vous le désirez, nous séparer ici, répondit fièrement Octave.

La comtesse rougit et se sentit pas capable de céder au mouvement d'orgueil qui l'eût, volontiers, poussée à accepter cette brusque rupture d'un entretien qu'elle avait recherché.

—N'abusez pas de votre avantage! murmura-t-elle.

—Non, Madame; je suis, au contraire, bien plus généreux que vous ne pensez.

—Puisque vous êtes généreux, vous pressentez que j'ai de graves questions à vous adresser?

—Et moi, de tristes réponses à vous faire.

—Ainsi, vous serez sincère?

—Je serai vrai.

—Vous oserez tout dire?

—Selon ce que vous aurez de courage pour m'entendre.

—Et vous savez beaucoup?

—Je sais tout.

—Monsieur Octave, je vous attendrai demain, à midi, au palais Maximi.

—Ce palais m'est odieux, mais enfin je me rendrai à vos ordres.

—Qui donc a pu me faire passer vos deux billets?

—Une main que j'ai payée dix mille écus.

—C'est une folle prodigalité!

—Ah! Madame, je donnerais cinq millions et m'estimerais bien riche de ma ruine, si je pouvais, à ce prix, faire casser votre mariage....

—Taisez-vous, interrompit la comtesse en changeant de couleur, la marquise vient à nous.

—Enfin, je vous retrouve, chère comtesse, dit Mme Médoni.... Ah! monsieur Octave Renaud, je désespérais de vous voir.... Serez-vous demain, chez moi, aussi peu empressé?

—Certainement non, Madame, je fais peu de façons à l'ambassade de France, mais à votre villa, je sais ce que je vous dois.

Octave Renaud s'éloigna après avoir échangé quelques politesses banales avec la marquise.

—Vous connaissez M. Renaud? demanda Mme Médoni à la comtesse; je vous en fais compliment, c'est un charmant et fort aimable cavalier.

—Oui, répondit Lucile, qui découvrait le bout d'une malice sous le compliment, M. Renaud est fort épris d'une de mes amies qu'il recherche en mariage et qu'on lui refuse.

—Pauvre garçon!... Vous le consolez?

—Je m'emploie à son bonheur futur....

—Défiez-vous du bonheur présent, chère comtesse: votre mari est d'une jalousie enragée!

—Ah! vraiment!

—Comment! vous en êtes à l'apprendre?

—Vous savez bien que mon mari ne m'a jamais aimée.... à ce que je crois du moins.

—C'est juste, vous me l'avez dit; mais en vous voyant, j'ai pu l'oublier....

—Vous pensez donc que le comte est jaloux?

—C'est une réputation qu'on lui fait.... à cause de vous.

—On est bien bon!.... Cette réputation n'est-elle pas de vieille date?

—Ma chère amie, il faut demander cela aux vieilles gens.... Pour mon compte, je ne sais pas un mot d'histoire ancienne.

La marquise passa aussitôt dans un groupe voisin, et laissa Lucile aussi déroutée qu'avant ce bout de conversation, dont elle avait espéré, pendant un moment, tirer quelque lumière.

Le lendemain, à midi, le signor Gabrielli vint annoncer à la comtesse qu'un M. Octave Renaud, dont il n'avait pas le nom sur ses tablettes, demandait à être introduit.

—Il me semble, Monsieur l'intendant, répondit Lucile, que vous dérogez sensiblement en vous chargeant d'annoncer les personnes qui me viennent faire visite.

—Eh quoi! Madame, consentiriez-vous à recevoir ce jeune homme?

—Pourquoi donc pas?

—Son Excellence est à vingt lieues d'ici.

—Quand elle serait à cinq cents lieues....

Etes-vous son représentant?

—Oh! Madame la comtesse, pouvez-vous me dire cela? Non, certes, je ne suis pas son représentant; mais je le connais si bien!..

—Que vous m'apprendrez à le connaître....

Je ne demande pas mieux. Parlez, Monsieur Gabrielli; parlez, j'écoute.

—Madame, mon auguste maître est le plus jaloux des hommes......

—Vous êtes plaisant, Gabrielli, mais vous ne me persuaderez pas, car un mari jaloux ne permet pas à sa femme d'aller trois fois au bal sans lui....

—C'est cependant vrai, ce que vous dites là s'écria l'intendant, en se frappant le front. Néanmoins, si je ne comprends pas cette latitude qui vous a été donnée, je ne comprends pas d'avantage que vous vous exposiez à recevoir un jeune homme qui est, sur ma foi, beau comme un Adonis.

—Eh bien! mon pauvre Gabrielli, amenez-moi cet Adonis que je connais depuis longtemps, et laissez-moi la responsabilité de mon imprudence.

Octave Renaud entra chez la comtesse.

—Vite et bien vite, causons! s'écria Lucile, dès que la porte de son salon fut fermée.

—Pardonnez à mon émotion, Madame, dit Octave; j'ai besoin de me recueillir et d'apaiser le trouble de tout mon être.... Oh! vous êtes une femme richement trompée, vous! Je me revoyant chez Mme de Marel, en me retrouvant à l'ambassade de France, c'est à peine si j'ai su lire quelque embarras sur votre beau visage.... votre âme jouit donc d'une inaltérable sérénité!.... Hélas! Madame, seriez-vous de marbre comme ces statues païennes qui ornent votre trop riche appartement?.... et, cependant, vous m'avez aimé....

—Monsieur, répondit la comtesse en s'efforçant de soutenir le regard tremblant d'Octave, je veux croire, pour votre honneur, que vous n'avez pas usé de stratagème pour arriver jusqu'à moi..... Du passé, je vous en prie, qu'il ne soit plus, entre nous, question..... C'est le palais Maximi qui vous a été ouvert et non la maison de Mlle Lorgerie. Vous êtes ici pour me faire des révélations, et ce n'est pas une révélation que le souvenir invoqué par vous en ce moment. Si, contre mon attente, vous aviez pris un prétexte pour me parler en tête à tête...... vous joindrez la porte de mon estime......

A la porte cruelle de votre amour.... je vous comprends, Madame, et je m'incline devant votre infaillible, votre impitoyable volonté. Mais rassurez-vous à l'endroit de ma loyauté; non, ce n'est pas une ruse, ce n'est pas un prétexte qui m'ont ouvert les portes de ce palais maudit. Je suis ici, près de vous, parce que j'ai voulu y être en dépit de mille obstacles, au péril de mes jours.

—Au péril de vos jours!

—Sans doute. Ne serai-je pas assassiné ce soir, demain, dans trois jours, quand votre mari reviendra?

—Ah! vous m'avez effrayée! Soyez sans crainte, la jalousie du comte n'est pas si terrible qu'on vous l'a dépeinte à vous comme à moi.

—Sa jalousie! je la brave! Ce n'est pas ce sentiment que je redoute, car il est tout naturel. Il mon âme était accessible à la peur, c'est un poignard que je verrais briller dans la main de.... du.... Mais vous voulez donc que je parle, pauvre Lucile? s'écria Octave en pressant de ses mains son front brûlant.

—Oui, je vous en conjure.... je le veux, je l'exige....

—Eh bien! dites moi que, depuis cette soirée terrible où vous me fûtes ravie; où, vaincue par une fierté que j'ai eu la générosité d'admirer dans mon infortune, vous m'avez préféré, à moi, que vous aimiez, à moi qui vivais de votre amour comme une fleur vit de soleil et de rosée, à moi qui renverrais à vos pieds toutes les idoles que j'avais follement encensées, cet homme dont le mensonge et le crime hypocrite ont fait notre malheur, dites-moi que, depuis ce temps, votre pensée a flotté sur mon souvenir et a laissé tomber un regret sur ma misère.... Dites-moi cela, si cela est vrai, et sans vous rien demander de plus, sans vous imposer aucun sacrifice, je vous livrerai des secrets qui feront avant peu couler tout mon sang....

—C'est le déshonneur que vous me demandez, Octave, répondit d'une voix faible la comtesse que la parole ardente de Renaud faisait palpiter: voulez-vous donc me mépriser?

—Non, non, je vous vénère, et pour preuve, c'est que je ne demande plus rien...... J'ai saisi la pensée de votre âme au trouble de votre voix.... je vous ai retrouvée telle que je vous avais perdue, Lucile.... Je vois des larmes dans vos yeux, et je parlerai....

La comtesse, à ce moment terrible, posa sa main sur la bouche d'Octave, et murmura ces mots avec terreur:

—Malheureux! votre vie est menacée!

—Et! que m'importe si je vous sauve, si je vous arrache de ce repaire de bandits; si je vous arrache au chef sanguinaire et lâche des Vardarelli des Calabres, à ce brigand qui s'appelle en Italie le comte Auguste Maximi, et qui ne doit ses richesses, ce palais et sa femme qu'aux rapines exercées à son profit par les plus vils malfaiteurs de Naples!

—Vous calomniez le comte! s'écria Lucile éperdue.... Mon mari conspire, mais....

—Il conspire, mais il assassine, mais il pille, mais il est l'ami de l'infâme Gasbano, mais il finira ses jours sur un gibet.... Laissez, laissez à la marquise Médoni cette crédulité stupide qui venge une ancienne maîtresse du libertinage de son amant en le mettant à sa merci.....

La comtesse se renversa comme foudroyée sur le sopha où elle était assise, et Octave Renaud, effrayé de l'audace vertigineuse qu'il venait de déployer, se pencha vers elle pour la secourir, et s'agenouilla à ses côtés.

Quand la comtesse reprit ses sens, elle enveloppa Octave d'un regard plein de tendresse, de repentir et d'humiliation.

—Où fuir? dit-elle.

Octave baissa les yeux...... Il était ébloui.

(*A continuer*) A. DE GONDRECOURT.

Décédé hier matin, à l'âge de 56 ans, PIERRE CROCKER, un des fondateurs et membre de la Société d'Économie et d'Assistance Mutuelle.

Ses obsèques auront lieu ce soir, à 5 heures, à Saint-Augustin.

Ses amis et connaissances et ceux de sa famille ainsi que des membres de ladite société sont priés d'y assister.

Le convoi partira de son domicile, où le corps est exposé, rue St-Philippe, entre Villeré et Robertson.

Par ordre du Président.
LUDGER BOGUILLE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, le 10 juillet 1857.

Amers allemands de Hoofland.

Le grand remède pour la faiblesse des nerfs.

M. J. M. HULSHIZER de Doylestown, Pa, écrit, le 20 juin 1853. "Ma femme était atteinte d'une maladie nerveuse depuis septembre 1851 et je ne trouvai pas de remède qui lui fit du bien. Les médecins ne pouvaient rien pour elle. Je me rendis enfin chez le D. Harvey de cette ville et lui expliquai la maladie. Il me remit plusieurs journaux dans lesquels je lus un paragraphe au sujet de vos Amers Allemands. Je fis un achat immédiatement quelques bouteilles, et je suis heureux de vous annoncer que ces Amers ont fait plus de bien à ma femme que tous les remèdes qu'elle avait pris jusqu'à là. Je vous prie de m'en envoyer six bouteilles."

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
17 .....—3 ps

La dyspepsie, sous toutes ses formes, provenant souvent de l'indigestion et produisant la constipation, les flatuosités, les aigreurs et mille autres maladies qui tendent à affaiblir le système, trouve ces affections celles comme par magie aux célèbres *Amers du Dr Hostetter*, ce qui fait dire qu'ils ont rendu la santé à des milliers de personnes qui en ont fait l'essai lorsqu'on avait perdu l'espoir de les guérir. Chacun devrait avoir recours aux Amers pendant les chaleurs, car c'est le plus efficace de tous les préservatifs connus. Voir l'annonce dans une autre colonne.

A vendre par J. WRIGHT & Co,
6juil—6t 9da Nos 21 & 151, rue de Chartres

Les Remèdes Scandinaves DU Dr ROBACK.

Il y a quelque chose de nouveau sous le soleil, car nous avons des remèdes qui ont longtemps été bien venus de l'intérieur de la Suède et qui, affirme-t-on, guérissent la plupart des maladies auxquelles l'humanité est sujette. On pourrait douter de l'assertion si la preuve n'était pas à côté. Mais que dit de ceux qui font de ces remèdes..... [illegible] ..... DU Dr ROBACK ..... LES PETERSEN DE LA NATURE ..... Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
30 juin

Suprême Conseil des 33mes
Pour l'Etat indépendant de la Louisiane.

En réponse à une publication qui a paru dans l'Abeille du 8 juillet 1857, et portant la signature de John H. Honour et Albert G. Mackey, s'intitulant Pus grand commandeur et Secrétaire général d'un soi-disant conseil, siégeant à Charleston, Caroline du Sud, LE SUPRÊME CONSEIL DES 33mes, pour l'Etat indépendant de la Louisiane, déclare solennellement qu'il ne connaît point ce prétendu conseil, qu'il n'a aucun rapport avec lui et le considère comme un corps irrégulier.

Quant aux maçons de couleur qui seraient disposés à se ranger sous la bannière du Dr Claude Samory, ce ne sont pas des maçons reconnus par le Suprême Conseil, qui n'a rien à faire avec eux; et les membres de ce Conseil déclarent en outre que les prétendus membres de la Nouvelle-Orléans par le soi-disant suprême conseil de Charleston, ils n'en connaissent pas moins à maintenir les droits de chaque Etat à avoir un suprême conseil, et ils comptent être soutenus dans leurs légitimes prétentions par tous les véritables maçons Ecossais de la Nouvelle Orléans.

JAMES FOULHOUZE, T.·. P.·. S.·. G.·. C.·.
T. WHARTON COLLENS, P.·. S.·. L.·. G.·. C.·.
LOUIS DUFAU, G.·. C.·. G.·. S.·. D.·. S.·. E.·.
JOSEPH LISBONY, G.·. O.·.
JEAN B. FAGET, G.·. T.·.
J. J. E. MASSICOT, G.·. C.·. D.·. G.·.
Nouvelle-Orléans, 9 juillet 1857. 10 juil—6t

Demande d'une gardienne.

ON demande UNE GARDIENNE pour un jeune enfant. Une personne qui pourrait présenter des recommandations trouverait une excellente place. S'adresser au Bureau de l'*Abeille*. 10juil

Portefeuille perdu.

PERDU, hier matin, 9 du courant, dans la rue des Magasins, une portefeuille de maroquin noir renfermant une somme de $165 en billets de la Banque des Citoyens, l'exception de deux billets de cinq piastres de la Banque de James Robb. La personne qui le rapportera au bureau de l'Abeille ou à M. Carbonnet, café Jefferson, rue de Chartres, recevra une récompense libérale. 10 juil—1f

Eaux Minérales Naturelles de Vichy.

LES Eaux de Vichy sont employées avec succès contre les affections chroniques des voies digestives, telles que gastrite, gastro entérite chronique, gastralgie, etc.; les obstructions du foie, les coliques hépatiques, les engorgements de la rate survenus à la suite des fièvres intermittentes, et en général contre tous les engorgements des viscères abdominaux; contre la gravelle, les calculs urinaires, les coliques néphrétiques et le catarrhe de la vessie; contre la goutte, dont elles diminuent et éloignent bientôt les accès, en même temps qu'elles donnent de la souplesse aux articulations: dans le cas de débilité, l'albuminurie, la chlorose ou pâles couleurs, les pertes blanches et les affections du système lymphatique, etc.

Elles excitent l'appétit, facilitent la digestion, fortifient l'estomac, donnent du ton et font disparaître les aigreurs en saturant les acides des voies digestives.

La dose ordinaire des Eaux est de une à deux bouteilles par jour, bues pures même pendant les repas, ou mélangées au vin.

Véritables Pastilles Alcalines, Digestives de Vichy.

Les Pastilles de Vichy jouissent depuis longtemps d'une réputation populaire et justement méritée; elles sont un médicament véritable, sous la forme d'un bonbon agréable; elles peuvent suppléer, en beaucoup d'occasions, aux Eaux de Vichy, et aider leur action; elles s'emploient surtout avec avantage à la dose de 4 à 5 avant et après les repas pour faciliter les digestions pénibles et soulager les estomacs paresseux.

Principal dépôt à la pharmacie D. PEREZ,
15juil Encoignure Conti et Bourbon.

PEAUX.—40 peaux sèches de Guatemala, en débarquement du brick Creole, venant de Balize, à vendre par LABORDE & XIQUES,
15juil 30, Nouvelle Levée.

SOCIEDAD ESPANOLA
De beneficencia Mutua.

Los miembros de esta Sociedad se reunirán el domingo 12 del corriente, en casa del señor Presidente, calle de Condé, No 27 á las tres en punto de la tarde, á el efecto de pasar al salon de Orleans, donde deberá verificarse la bendicion de la Bandera de la expresada Sociedad.

Se recomienda la mayor puntualidad.
Por disposicion del presidente.
LEON G. DE VILLEGAS, Secretario
Nueva Orleans, 7 de Julio de 1857.—5

Garçonnière à la Baie St Louis

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public que sa Garçonnière de la Baie St Louis étant pourvue de tout le confortable désirable, il est prêt à recevoir des pensionnaires pour la saison des bains et des récréations à la campagne. Il espère, par les soins qu'il prendra à satisfaire ses pensionnaires, mériter la confiance et le patronage du public. LOUIS BIMASIA,
3 juil—6t En face du wharf.

VACANCES DE ECOLES PUBLIQUES.

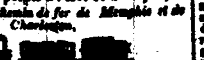
Tous ceux qui désirent placer des jeunes au Collège Commercial de Bourbon, ... [illegible]
3 juil

Demande.

ON demande un homme de couleur [illegible] .....
S'adresser à ..... [illegible]
8juil

A. Carrière. **E. Bordelon.**
A. CARRIERE & Co.
IMPORTATEURS,
No. 26, rue de la Vieille Levée,
ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Comestibles ..... [illegible]

NOUVELLE ROUTE
Aux sources de la Virginie,
Et à tous les points à l'Est et au Nord,
Par la voie du Chemin de fer de Memphis et de Charleston,



Reliant Memphis, par une ligne continue de chemin de fer, à Savannah, Charleston, Wilmington, Nashville, Knoxville, Richmond, Baltimore, Philadelphie et New-York.

Les billets pour tous les voyages sont à vendre, à nos bureaux, au bureau général du Chemin de fer, porte après le Commercial Hotel, à Memphis, Tennessee, et au dépôt du Chemin de fer. Les convois partent journellement de Memphis, à 4 heures du matin, et se joignent à tous les convois de l'Est et du Nord.

Arrivée à Nashville en vingt-cinq heures.

Cette voie vient d'être achevée (de Memphis à Stevenson, 271 milles) a d'excellentes locomotives, des wagons neufs et élégants, un track solidement construit. Elle traverse un pays magnifique et sain, dans la partie du Mississipi et de l'Alabama et offre plus de garantie de confort et de sûreté que toutes les routes conduisant à l'Est et au Nord.

Ce voie traversant des Etats à esclaves, on n'a pas à craindre pour les domestiques.

Entre Chattanooga et Chattanooga, la ligne longe les rives de la rivière Tennessee et le pied de la montagne Lookout offre ainsi un spectacle plus pittoresque et plus grandiose qu'aucune autre voie sur le North River. A Dalton, Géorgie, on a le choix de voies continues—par la Géorgie, la Caroline du Sud et la Caroline du Nord, à Richmond ou

Par la grande ligne métropolitaine,

qui traverse le Tennessee Est et la Virginie. On ne voyage que cinquante milles (ce nombre diminue tous les jours) en diligences, entre Knoxville et Bristol. Le pays est sain, l'aspect des montagnes est magnifique, la route s'étend jusqu'à Lynchburg. Echoué à toutes les CELEBRES SOURCES DE LA VIRGINIE.

Le tableau suivant, des distances prouve que c'est le chemin le plus court entre la Vallée du Mississipi et tous les points de l'Ouest et du Nord.

Memphis à Stevenson	271	milles
Stevenson à Chattanooga	38	"
Chattanooga à Dalton	38	"
Dalton à Knoxville	110	"
Knoxville à Bristol	130	"
Bristol aux Sources blanches sulfureuses de Montgomery, sur la ligne du chemin de fer de la Virginie et du Tennessee	126	"
Sources blanches sulfureuses de Montgomery à Salem	18	"
Salem à Lynchburg	60	"
Lynchburg à Richmond	125	"
Richmond à Washington City	130	"
Washington City à Baltimore	38	"
Baltimore à Philadelphie	98	"
Philadelphie à New-York	87	"

Ce qui fait une distance de 1109 milles de Memphis à New York, contre 1367 milles par la voie de Caire et la voie centrale de l'Illinois et celle de New-York.

A Salem, les passagers prennent des diligences à quatre chevaux voyageant sur un chemin macadamisé et allant aux Sources douces et blanches sulfureuses et à Charleston Kanawha, etc.

Les embranchements Nord et Est de l'ADAMS EXPRESS COMPANY parcourent cette route,

B. AYRES,
Surintendant de transport, à Memphis.
F C. ARMS,
Surintendant Général.
LAVALETTE, SHIRLAY & Co.,
Agents du fret du Chemin de fer de Memphis et de Charleston et de tous les bateaux à vapeur, à Memphis, Tennessee.
JOHN R. HYDE & Co,
66, rue Poydras, Nlle Orléans,
Agents du chemin de fer de Memphis et de Charleston et de la ligne des bateaux à vapeur de la Nlle-Orléans et de Memphis. 10 juil

A VIS aux amateurs, limonadiers et détaillants de bière.—Reçu par les soussignés 8 caisses jus de fraises de Bedra
6 do jus de framboises do

Avis aux confiseurs.

150 milliers de Conseques, papier préparé, pour bonbons. LION & PINSARD,
Nos 64 & 66 rue Royale,
10 juil Encoignure Bienville

Avis.

GATEAUX de graines de coton—Constamment en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs par F A GONZALES & Co
10 juil 11, Front Levee près Bienville

EN magasin et à vendre—100 caisses absinthe U Lecoultre,
do caisses kirsch Lecoultre,
do absinthe Pernod,
20 do kirsch do
SOSTHENE THOMAS & Co,
10 juil 9, rue Gravier

GRUYERE—5 couvaux marque Vache Fribourgeoise, en magasin et à vendre par
SOSTHENE THOMAS & Co,
10 juil 9 rue Gravier

REÇU par le navire Joe Holmes arrivé du Havre
1 tonneau fromage Gruyère.
A vendre par J N CURIEN,
10 juil 23, rue Toulouse

REÇU par le navire Paul Tulane, arrivé de New York
100 paniers Champagne Piper Heidsieck, en grandes et demi bouteilles.
A vendre par J N CURIEN,
10 juil 23, rue Toulouse

EN magasin—10 caisses Absinthe E Pernod
100 do do Yersin & Lecoultre
50 do do C F Berger
.... Yersin & Lecoultre
25 do vermouth Rivoire frères
50 barriques vin rouge St Julien
25 do rouge véritable St Emilion
20 quarts Port Wine, Reid
.... Hennessy ... Bordeaux, steamboat
.... poinçon rhum de la Jamaïque
.... quarts vieux cognac, Goldenburgh 1806
.... cognac, Pelleria, Rochelle, âme preuve
.... pièces do do do
.... barils tabac ... 20 milles
.... do do ... bouteilles
.... vin rouge, Beaujolais
.... fruits à l'eau de vie assortis.
A vendre par J N CURIEN,
.... 23, rue Toulouse

SUR les quais de la Douane—50 caisses absinthe E Pernod
.... barriques vin rouge, Cotes de Provence,
.... vieux cognac, Sequin Tricoche 1828.
A vendre par J N CURIEN
.... 23 rue Toulouse

GRUYERE—8 boucauts contenant 30 meules Fromage de Gruyère qualité supérieure, reçus par le navire Malbouse, venant du Havre.
A vendre par HENRY VALETON,
.... 90, rue St Louis

CONSERVES alimentaires—18 caisses de 2 douzaines demi pots moutarde de Maille, de Paris,
.... caisses sardines à l'huile, en grandes, demi et quarts de boîtes, marque Drillet jeune, de Nantes,
10 caisses champignons au naturel, demi et grandes boîtes.
.... caisses petits pois au naturel, au beurre et assortis.
.... caisses pâtés truffés assortis, en quarts et demi,
.... do truffes noires de Périgord,
.... do cèpes à l'huile, etc. etc.
Venant d'être reçues par navire Edwin, du Havre,
et à vendre par HENRY VALETON,
10 juil 90, rue St Louis

FRUITS au jus et à l'eau-de vie—30 caisses fruits au jus assortis, marque Maitresse & Co, demi et grandes bouteilles;
.... caisses fruits à l'eau de vie assortis, en magasin et à vendre par HENRY VALETON,
10 juil 90 rue St Louis

FRUITS à l'eau de vie—75 caisses fruits à l'eau de vie assortis.
A vendre par J VIOSCA Jr,
10 juil 29, rue Conti

FRUITS au jus—50 caisses assorties, à vendre par J VIOSCA Jr,
10 juil 29 rue Conti

Absinthe! Damejeannes—
EN débarquement du navire Joseph .... venant du Havre
50 caisses absinthe E Pernod,
50 do do Yersin & Lecoultre,
50 damejeannes de 5 gallons; 250 do de 2 gallons;
200 do de 3 gallons,
10 caisses champagne Laforestier,
50 paniers do do
A vendre par J VIOSCA Jr,
10 juil 29, rue Conti

$3. AL AÑO.
LA CAPRICHOSA
Revista mensual de Modas, Literatura, Musica, Teatros y Artes.
DIRECTORA:
Señora doña Em. Serrano de Wilson.
Cada numero ira accompañado de un precioso figurin de Modas.
Se suscribe en casa de J. TACON,
9juil Libraria Nouvelle, 107, Chartres

Sardines sans arêtes.

NOUS venons de recevoir 20 caisses de sardines à l'huile sans arêtes, en demi et quarts de boîtes. Cet article est supérieur, et nous le recommandons particulièrement aux familles.
DUNTZE & IKEN,
8 juil Encoignure Royale et Conti

Laine—Laine.

A VENDRE un lot de laine blanche de première qualité. S'adresser à
J. RIVIERE & HICKMAN,
8 juil 50 et 52, rue de la Commune

NOUVEAUTES, CONFECTIONS ET MODES.
LIQUIDATION
De deux grands stocks de Marchandises sèches de fantaisie et d'Articles de Modes,
Au coût d'importation.

D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14 rue de Chartres, continueront à offrir la totalité de leur stock comprenant plus de quatre vingt-mille piastres d'Organdis, Barèges, Grenadines, Soieries, Mousselines, Broderies, Dentelles et articles de Modes de Paris, au prix coûtant d'importation.
Un envoi d'Organdis imprimés fins à 20 cents la varde. 22juin—12

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 2 juillet 1857.

A une assemblée des Directeurs, tenue aujourd'hui, il a été déclaré un dividende de 5 pour cent provenant des bénéfices des six derniers mois et payable aux actionnaires à partir du 10 courant.
4 juil—jusq 10 GEO. A. FREBET, Caissier

Ceintures soie en couleur.

REÇU par l'Empire City:
20 douz. ceintures en couleur, soie, similiques
10 douz. do poils noirs, do
A vendre en gros et en détail, par
A. ROUSSEY & Co.
7 juil 90, Canal près Chartres

Aux Pharmaciens.

50 douzaines savon boules transparentes,
50 do do do petit modèle,
1 caisse eau de Cologne Marie Farina,
50 douzaines "Lilly White," en boîtes rondes,
12 do boîtes à poudre et houppes.
12 do ... [illegible]
24 do ... [illegible]
24 do ... [illegible]
30 do peignes à relaper en caoutchouc,
12 do do de en buffle,
25 do do de en ivoire, extra,
12 do brosses à ongles, assorties,
12 do poudre fleur de riz de Chine,
12 do anneaux en gomme, pour enfans,
A vendre à bon marché par A. ROUSSEY & Co,
7 juil 90, rue du Canal, près Chartres

WAGENER & C°.
Fabricants de Registres et Relieurs,
No 29, Commercial Place.

ANNONCENT respectueusement au public que M. F. J. WAGENER s'est retiré de ce même local. Leurs ateliers et machines étant entièrement neufs et de la meilleure qualité, le travail dont on les chargera sera parfaitement exécuté. Le public, au prix de vente ..... [illegible]
.... KELIEUR trouvera un emploi permanent chez eux.
WAGENER & CO.
Nlle-Orléans, 20 juin 1857. 4juil—1 m

A LOUER.

UNE maison grande et confortable avec un jardin, rue Bienville, entre Rampart et Bourbon, convenable pour une nombreuse famille ..... [illegible] S'adresser au bureau de J. M. ..... [illegible]

Bureau des Commissaires de la Compagnie de Navigation du Canal Occidental.

LES commissaires de cette Compagnie étant devenus, par commission et conformément à leur charte approuvée le 16 mars 1857, possesseurs de tous les droits, propriétés et franchises de l'ancienne Compagnie de Navigation de la Nlle-Orléans, donnent, par les présentes, avis au public que des livres de souscription au capital de la dite Compagnie seront ouverts lundi, 13 du courant, au No 20, Passage de la Bourse, entre les rues Douane et Bienville, sous la surveillance de
MM. B GARDERE, président du Bureau,
GEORGE URQUHART,
L. F. GENERES,
R. H. DAVIS,
WM W. MONTGOMERY,
W. C. C. CLAIBORNE,
BY ST PAUL,
WALTER NICOL,
P. H. MONSSEAUX. 9juil—1m

LOTERIES DE SWAN & Co
La plus belle loterie qui ait jamais été tirée!
Gros Lot,
$60,000!
$200,000 pour être distribués en juillet.
Billet, $10 seulement.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DU PORT GAINES, en Georgie, dans le mois de juillet 1857.

DANS LA VILLE D'ATLANTA, Georgie.
Classe 42—pour être tirée SAMEDI, 4 juillet 1857.
Classe 44—pour être tirée SAMEDI, 11 juillet 1857.
Classe 46—pour être tirée SAMEDI, 18 juillet 1857.
Classe 48—pour être tirée SAMEDI, 25 juillet 1857.

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!!

Trois mille trois cent-trente lots.
TRENTE MILLE BILLETS.
Près d'un lot à chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
TIRAGE

Tous les samedis, dans le mois de juillet.

1	Lot de	$60,000 sont	$60,000
1	do	20,000	20,000
1	do	10,000	10,000
1	do	5,000	5,000
1	do	4,000	4,000
1	do	3,000	3,000
1	do	2,500	2,500
1	do	2,000	2,000
1	do	1,500	1,500
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
2	do	500	[illegible]
7	do	300	[illegible]
45	do	300	13,500
100	do	100	10,000
100	do	50	5,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $200, approx. de	$60,000 sont		[illegible]
4	do	175	do 20,000	700
4	do	100	do 10,000	400
4	do	80	do 5,000	320
4	do	60	do 4,000	240
4	do	50	do 3,000	200
4	do	40	do 2,500	160
4	do	30	do 2,000	120
4	do	25	do 1,500	100
3,000	do	20	sont	60,000

3,330 lots s'élevant à $204,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 363 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, au même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 17 premiers lots, auront droit aux 68 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $200 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $175, d'après le susdit plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagnera le lot de $60,000 est terminé par No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro est terminé par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

Les garanties que le public .... obtiendront 10 billets entiers .... les numéros se terminent par 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0, ... un lot de $20; ... quart de billets en proportion.

Il sera vendu des certificats de 10 billets aux conditions avantageuses au risque sur les billets, et l'acheteur aura droit à tout ce qu'il gagnera en entier de ... .

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est à dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers $80
do do de 10 demi billets.... 40
do do de 10 quarts de billet... 20
do do de 10 huitièmes de billet ... 10

En demandant des billets ou des certificats
Faites nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs pourront avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignerons.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

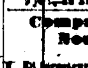
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et de faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

Rappelez-vous que chaque lot est tiré et payé en entier, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

On peut adresser les demandes de billets et certificats à SAMUEL SWAN, boîte S., 36, bureau de la poste, Nlle-Orléans, ou à
S. SWAN & Co, Atlanta, Ga.
ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.
27juin—vl—et Jamp.

P. VAN BOOTEN



Prévient ses clients et le public, que le 15 du courant, il transportera son écurie dans la rue Toulouse, entre Dauphine et Bourgogne, dans le vaste établissement qu'il vient de faire construire, dans le genre de ceux ... porte le nom de Toulouse street Tattersall Stables.

A vendre, un cheval et berouche, un cheval et buggy, quatre buggies descendant fusils.
9 juil—au 21 juil

Compagnie du gaz de la Nouvelle-Orléans.

26 juin 1857.

LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende, pour les six derniers mois, de cinq pour cent, payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du juillet prochain.
24juin—1m H. D. J. TISDALE, trésorier.

Avis de Société.

LES soussignés Louis Ducourneau et J. Chapus ayant acheté l'intérêt de Mme Vve Louis Ducourneau dans la maison Louis Ducourneau, ont formé une Société entre eux ce jour et Mrs Charles Fauré, Jr.... sous la raison Ducourneau & Co. Ils continueront comme par le passé, au même local No 32, rue de Chartres, le commerce de marchandises sèches en gros, et l'importation.
L. DUCOURNEAU,
J. CHAPUS,
CHAS. FAURE, Jr.
Nouvelle-Orléans, 30 juin 1857. 30ju

Avis de société.

A PARTIR de ce jour, la raison sociale de la maison Sosthène Thomas, sera SOSTHENE THOMAS & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1857.
pr pro. de SOSTHENE THOMAS,
J. J. HERR.
3 juil—3m J. J. HERR

Avis.

M. ALPHONSE CHOPARD s'étant retiré de la maison Donnelly, Bezzina & Co, les deux associés se chargeront de la liquidation à partir du 1er juillet 1857.
M. Henry Murray continuera le même genre d'affaires, pour son propre compte, au même magasin, No 69 & 70, rue Tchoupitoulas, sous la raison Donnelly, Bezzina & Co.
HENRY MURRAY,
A. CHOPARD.
Nlle Orléans, 1er juillet 1857. 1juil

Avis de Société.

A DATER de ce jour, j'ai associé M. E. Embleton à mes affaires. Le nom de la nouvelle maison est A. CARRIERE & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1857.
1er juillet—6t A. CARRIERE.

LITTERATURE FRANÇAISE.
Ve Hébert & Cie,
168, rue de Chartres,

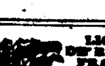
VIENNENT de recevoir:
Henri Heine—Romancéro.
Henri Heine—De l'Allemagne.
" " Lutèce.
" " De la France.
" " Poèmes et Légendes.
Emile Souvestre—Les Soirées de Meudon.
" " La Goutte d'Eau.
George Sand—Daniella.
" " Lettres d'un voyageur.
Alphonse Karr—Raoul Desloges.
Méry—Les Nuits Anglaises.
Léon Gozlan—Les Nuits du Père-Lachaise.
A. Dumas fils—La Dame aux perles.
DIVERS:
Les Héros de la Bretagne.
Les Voleurs des ....
Maltôtier.
Les Deux Marguerites.
Hip. Castille—Portraits politiques.
Frédéric Guillaume IV.
Divers ouvrages de la Bibliothèque Elzevirienne, &c. &c. &c. 9 juil

LIBRAIRIE FRANÇAISE DE Ve Hébert & Cie.
168 rue de Chartres.
Reçu par le Black Warrior:
Gasparin—Cours d'agriculture 5 vols, la 2e reliée,
L. Figuier—Application de la science à l'industrie,
" L'année scientifique et industrielle
" De l'importance de la chimie dans les sciences médicales
Jeigneaux—Dictionnaire d'agriculture pratique, contenant tout ce qui se rattache à la grande culture, au jardinage, à la botanique, à la culture des arbres et des fleurs, à la chimie, à la médecine vétérinaire et à l'entomologie, à la géologie, et à la Mécanique agricole.
Duvergier de Hauranne—Du gouvernement parlementaire en France.
Laurent de l'Ardèche—Réfutation des mémoires du duc de Raguse.
Allan Kardec—Le livre des esprits.
Vve HEBERT & Co, agents.
9 juil 168 rue de Chartres

Librairie Paya.

Reçu par le Black Warrior:
Parent Duchatelet—De la prostitution dans la Ville de Paris,
Laurent de l'Ardèche—Réfutation des mémoires du duc de Raguse,
Duvergier de Hauranne—Histoire du Gouvernement parlementaire en France,
F J Proudhon—Œuvres complètes,
" " Dictionnaire de la conversation pour la jeunesse,
J Droz—Pensées sur le Christianisme, Preuves de sa vérité,
E Collet—De l'œuvre du clergé catholique,
Paul de Kock—Les Enviables,
Do Un Monsieur très tourmenté,
Do Monsieur Cherubin, à la recherche d'un ami,
Do Madame de Montbazon,
Do La Demoiselle du Chateau d'Eau,
Do La Demoiselle du Cinquième,
A. Karr—Raoul des Loges,
.... Clovis Gosselin,
E Sue—Les Fils de Famille,
De Gondrecourt—L'Ilot de la St Martin,
Marquis de Foudras—Madame de Miremont,
Xavier de Montépin—Les deux Bretons
.... Dumas—La comtesse de Charny,
A Dumas fils—La Dame aux Camelias et autres romans,
Octave Feuillet—Le Roman d'un jeune homme
.... Les Voleurs d'or,
.... Drames judiciaires, Causes célèbres de tous les peuples,
Emile Souvestre—Les soirées de Meudon,
Méry—Les Nuits anglaises,
E Souvestre—Les Soirées de Meudon,
Paul Duval—Le Parquet ....
Léon ....—La Duchesse,
.... Dufour—Le Jardinier & Plantes
.... Le Nouveau Monde,
.... Pologne et Russie,
.... Les Comédiens, comédie en 5 actes
.... biographies: Ledru Rollin ....
.... Portraits Politiques.
.... 6 COPPENS & Co

LIGNE REGULIERE DE BATEAUX A VAPEUR FRANÇAIS de 1re classe, DE LA HAVANE AU HAVRE, Touchant à Vigo, Espagne,



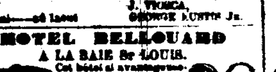
ALMA, VIGO,
BARCELONE, CADIX,
FRANC-COMTOIS.
Départ de la Havane, le 12 de chaque mois.
Prix du passage pour le Havre:
Première chambre $170
Seconde do 100
Il y a un médecin à bord.
S'adresser, à la Havane, à M. J. R. Zangronis,
" N. Orléans à MM. Ed Dupasseur & Co.
Agents.
N. B.—Les bateaux ne s'arrêteront que 2 heures à Vigo. 30 juin—6m

BANQUE D'AMERIQUE.

AVIS est par le présent donné que le fonds capital de cette Banque a été fixé à $600,000 pour commencer ses opérations, et qu'il sera subséquemment porté à UN MILLION.

Des livres sont actuellement ouverts, sous la surveillance des commissaires nommés plus bas, au bureau de la Compagnie du chemin de fer des Opelousas et de la Nouvelle-Orléans, encoignure Levée et St-Pierre, ainsi que dans les études de M. Edward Barnett et Edward G. Gottschalk, notaires publics en cette ville, rue Royale, Nos 77 et 97; ces livres, ainsi qu'il est dit plus haut, sont ouverts pour recevoir de nouvelles souscriptions. Ils resteront ouverts jusqu'au 31 juillet prochain, à moins que le capital de un million ne soit souscrit avant cette époque.
JOHN HUGHES,
J. VIOSCA,
GEORGE AUSTIN Jr.
4 mai—au 1aout

HOTEL BELLOUARD
A LA BAIE St LOUIS.



Cet hôtel si avantageusement connu depuis nombre d'années, est maintenant sous la direction de Mme A. Baille. Rien n'a été épargné pour en rendre le séjour agréable aux touristes. La cuisine est confiée à un chef habile, de sorte que la table ne laissera jamais rien à désirer.—Mme Bellouard passera l'été à l'hôtel et s'y rendra comme par le passé utile aux pensionnaires.
30 juin—1m

SOURCES D'ABITA, de Bagley

CONSTAMMENT en magasin une grande quantité des Eaux de ces sources, en barils, demi barils et boîtes, à vendre par
Moreau & Crookes,
1juil—3m No 12, rue Gravier

Entrepôt de tapis,
No 12, rue de Chartres.

NOUS avons en magasin un grand assortiment de TAPIS, tels que Médaillons, tapis de velours, Wilton, Tapis de Bruxelles, 3 plis, etc.
NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie, 4-4, 5-4 et 6-4.
TOILES CIREES, de 24 pieds et de toutes dimensions pour corridors, chambres, etc.
Egalement—Couvertures de tables et de pianos, etc. Le tout est offert aux plus bas prix du marché.
12 avril—a A. BROUSSEAU & Co.

Tapis, toiles cirées, nattes,

EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché:
Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, tapis et barres de cuivre pour escaliers, nattes rouges et blanches, toiles cirées de toutes dimensions. Aussi tapis pour tables et pianos, toiles cirées pour tables, abat-jours transparents, cordons, etc., etc.
TODD & CO,
21fev 120 rue Canal, bâtisse de Touro

ON DEMANDE à louer une bonne cuisinière et blanchisseuse dans une petite famille. S'adresser à l'encoignure Burgundy et Esplanade.
9juil

P. NEWHALL.
Entrepôt de Tapisserie française et américaine,
Rue du Canal, No 60, encoignure Vieille-Levée, au premier.

LE soussigné vient de recevoir et offre de vendre le stock le plus fort et le mieux choisi de TAPISSERIE qu'il y ait sur le marché, comprenant en partie: Tapisserie dorée, velours, à fresques, chêne, marbres, granit, représentant des scènes, ornements, paysages, dessus de portes, etc.

En magasin, un grand assortiment de tapisserie à bas prix et prix moyens, bordures dorées et de fantaisie, papier pour abat-jour, etc., etc., à vendre à des conditions avantageuses par J. NEWHALL,
Rue du Canal, No 60,
6 juin—3m enc. Vieille-Levée, au 1er.

HENRY MURRAY.
Donnelly, Bezzina & Co.
Marchands de produits du Nord et de l'Ouest,
Nos 69 et 70, rue Tchoupitoulas,
Près Poydras, Nlle-Orléans.
Pommes de terre, oignons, lard, beurre, fromage, fruits secs, pois de la Caroline, riz, farine, etc.
1juil

AVIS.

LES personnes qui auraient un compte au bureau de la Compagnie du chemin de fer Mexicain du Pacifique et qui n'ont pas encore payé le montant de leur souscription, sont priées de le faire immédiatement.
Geo. C. LAWRASON,
Secrétaire.

BEURRE de Goshen.—4 barils beurre de Goshen, première qualité.
A vendre par FAURES & NORMAN,
.... 83 et 85, rue Royale

AMANDES—124 sacs amandes fraîches et tendres de Tarragone, en débarquement du navire Juba et à vendre par H MEUGENS,
.... 21, rue de la Commune

GENIEVRE.—10 pipes de genièvre de Hollande très blanc et supérieur, marque "Roc plus latre", importé directement, venant d'être reçu et à vendre par H MEUGENS,
.... 21, rue de la Commune

SEINES, EPERVIERS ET TREMAILLES

A VENDRE en gros et en détail au plus BAS PRIX du marché, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES en fil très fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires, petites et très petites, pour chevrettes, de toutes longueurs. Les parties intéressées feraient bien de les venir examiner avant de se procurer ailleurs.
..... BAZAR ....
B. LEVERRIER, rue de Chartres, 57,
27 janv entre Bienville et Conti

PAR le navire Ponceau, récemment arrivé de Marseille:
25 barriques vin de la marque Bergasse
300 paniers de 12 b. 24 and, huile d'olive, J. Plagniol
75 do de 24 ½ b. do do do
10 do de do
75 caisses olives, capres et cornichons
30 do vermouth de Noilly, Prat & Co.
30 do absinthe de Rossignon, Chappuis & Co.
10 do absinthe do
10 do marasquin
10 do eau verte.
A vendre par B TALAMON,
20 mai 151 rue Royale

CHAMPAGNE.—20 paniers vin de Champagne Krug & Co, 12 bouteilles,
10 paniers do do
En débarquement du navire Malbousse, du Havre, et à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
6 ju 17 et 19, rue St-Louis

A VENDRE en magasin—
100 barriques vin rouge bon ordinaire,
100 do demi-do, pour familles,
7 do vieux do do
15 do vin blanc Haut Sauterne,
25 barils do do
70 quarts pipes eau-de-vie de cognac, diverses marques et qualités,
400 caisses vin rouge St-Julien et St-Estèphe,
100 do de blanc Haut Sauterne,
500 barils whiskey Bourbon, Monongahela et rectified genièvre, eau-de-vie et imitation du pays.
E. LAMBERT,
1juin No 62, rue des Magasins

JOHN CULBERTSON,
AVOCAT et CONSEILLER,
No 22, Passage de la Bourse St-Louis,
5janv—6 m Entre les rues Conti et Bienville

AUX DAMES.
CHANGEMENT DE MAGASIN.
Magasin de merceries bien connu, de Mme Taber.

MLLE TH. DETER, qui a succédé à Mme G. Taber, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'elle a transporté son magasin du No 82 rue de Cartres, au No 156, RUE DU CANAL, où elle aura constamment un assortiment complet de tous les articles pour les travaux d'aiguille et les broderies. 13 mai

CIGARES—376,000 cigares de la Havane d'importation directe, comprenant Regalia, Regalia medianas, Regalia Londres, Regalia de la Reyna, Regalia especial, media Regalia, Cazadores, Conchas, Brevas, Prensados, Conchas, Londres, Milares, etc. etc, des marques les plus célèbres, telles que Perfecion, Sultana, Flor de Mercia, Cervantes, Bellas, Royero, Manuel Reyna, Flor de Pajadon, Dos Hermanos, Movimiento continuo, Mendoza, Buen Gusto, Esro, Espanola, Antonio Garcia y Co, Selim Grayat, Sol, Washington, Franco, Caredo, Roscona, Guyonnia, en magasin et à vendre par
FRANCO. SAMBOLA, Jr, 23 rue Tchoupitoulas
11 juin au premier

JUS! JUS! JUS!—Venant d'être reçu par le navire John Curtis, arrivé de Bordeaux:
25 caisses jus de framboises
25 do do de fraises
25 do de groseilles
A vendre par DUNTZE & IKEN,
10 juin encoignure Royale et Conti

PETITS POIS, &c.—Reçu par le navire John Curtis:
100 ½ caisses petits pois
200 ½ do de petits haricots
200 ½ do de champignons
300 ½ do et ¼ caisses truffes, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
.... encoignure Royale et Conti

SARDINES—Reçu par le navire John Curtis:
150 boîtes sardines à l'huile, marque Ph. Canaud
200 ½ do do do do Sansier
200 ½ do do do do do
A vendre par DUNTZE & IKEN,
10 juin encoignure Royale et Conti

VERMOUTH et CURAÇAO.—20 caisses curaçao supérieur,
20 caisses vermouth Planner & Pelloux.
En débarquement du navire Edwin, du Havre, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
6 ju 17 et 19, rue St-Louis

EN débarquement du navire Custom, de Bordeaux:
134 caisses St-Julien, Lion's Brand,
15 caisses Sauterne,
15 do diverses marques de Dronet & Gautier,
10 do de 20½ bouteilles do do
10 do Reserve Marie Brizard,
10 quarts cognac Lacanade.
A vendre par V & E MAIGNAN,
.... 20, rue St-Louis

VANILLE—Une caisse vanille, en magasin et à vendre par ROCHEREAU & CO,
.... 15, Bienville

MOUTARDE française—100 caisses, 2 douzaines chacune, moutarde française, attendues par le navire Rebecca, de Bordeaux et à vendre par
E. VALETON & Co,
.... 23, Tchoupitoulas

SIROPS et huiles—140 douzaines sirops, 20 jours .... A vendre par
E J HART & Co,
.... 77 et 79, rue Tchoupitoulas

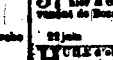
Couvertures. Couvertures.

37 Balles des excellentes couvertures de E. Garnier & Co, en débarquement du navire Palmas, venant de Bordeaux, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co
22 juin No 20, rue de la Douane

HUILE d'olives, sardines, vin rouge, &c.—200 paniers huile d'olive; 200 caisses do 20 ¼ bouteilles ½ boites; 20 barriques bon vin rouge de famille; 20 barriques vieux vin rouge très fin; 20 demi barriques vin blanc supérieur; 20 paniers champagne; 20 pipes eau-de-vie Cognac, Laronde; 20 octaves eau-de-vie Cognac, Rochelle.
En douane, après droit au drawback et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co
.... No 20, rue de la Douane

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons,
200 do de 2 do
200 do de 1 do
En magasin et à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co
.... No 20, rue de la Douane

Bottes, Souliers et Brodequins.



Nous avons maintenant en magasin un stock très choisi, comprenant toutes les variétés de bottes et de souliers, pour messieurs, dames, demoiselles et enfants. Ces articles sont de première qualité et très recommandables pour la modicité de leurs prix.
G. W. DUNBAR & Co,
12 mars—vl ..... 5 rue des Magasins

Grands vins de Bordeaux.

LES soussignés, seuls importateurs des célèbres vins de Château ..... sont toujours en mains un assortiment des vins suivants ..... Château Lafite 1847—Grand vin,—Château Margaux, Léoville, Larose, Latour, Issan, Cantet, Pauillac, St Julien, en caisses, et des vins fins ..... barriques ....

A vendre—En approvisionnement des fameux fils ..... [illegible]
.... [illegible] & Co.

Academia Real de Medicina.
Madrid, 16 Marzo de 1857.
Al querido Consocio Dr N. Héren, Nueva-Orleans.

Estimado Confrade,

El nuevo medicamento (titulado Pastillas de Zarzaparrilla) que con fecha 22 Diciembre del año proximo pasado tuvisteis á bien remitir en esta Real Academia de Medicina para someterlo á su examen y aprobacion, ha sido completamente aprobado, habiéndosele concedido en premio, un privilegio de seis años con derecho exclusivo.

La Academia se congratula de ver que un miembro de su patria, haya sabido aprovechar de las luces de su carrera haciendo llegado por medio de sus laboriosas investigaciones y ensayos reiterados al conocimiento perfecto de la obtencion de un principio alcaloide, que las mas grandes quimicas se han hecho mas que tentar para obtenerlo, con mas o menos exito, pero jamas con un resultado verdadero y cuya importancia con aplicacion á la terapeutica, ha correspondido eficazmente á las deseos de esta real cuerpo.

La Humanidad se contará en el numero de sus bienhechores y la Medicina entre sus amigos!

Recibid el parabien que cada esta Academia.

Por orden del Director General.

ALEJANDRO GALLEJAN, Secretario
Copia exacta del original.

(TRADUCTION.)

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE.

Madrid, 16 mars 1857.

A notre confrère, le Dr N. Héren, à la Nouvelle-Orléans.

Honorable confrère,

Le nouveau médicament (intitulé Pastilles de Salsepareille) que vous avez transmis, le 22 décembre dernier, à l'Académie Royale de Médecine, et que vous avez soumis à son examen, a reçu sa pleine approbation, et elle vous a accordé comme récompense un privilège de six ans avec droit exclusif.

L'Académie se félicite de ce qu'un compatriote ait su mettre à profit les lumières acquises dans sa profession et qu'il ait réussi, grâce à de laborieuses recherches et à des expériences réitérées, à obtenir d'une manière parfaite le principe alcaloïde que les plus grands chimistes ont essayé, avec plus ou moins de succès, d'extraire de la salsepareille, sans que leurs tentatives aient jamais abouti à un résultat positif. L'importance de ce principe appliqué à la thérapeutique a répondu dans toute leur étendue aux désirs de l'Académie Royale.

L'humanité vous comptera parmi ses bienfaiteurs et la médecine au nombre de ses amis!

Agréez l'expression des bons souhaits que vous transmet cette Académie.

Par ordre du directeur-général.

ALEJANDRO GALLEJAS,
(Copie authentique de l'original). Secrétaire

TOMBOLA.

OU vente par souscription, 16,000 billets à $1. 675 lots gagnants, ayant une valeur réelle de $16,000, exposés
Nos 161 et 163 rue Royale.

Les deux premiers lots sont: une propriété située rue St-Pierre, estimée $3000; une à Mandeville, $6000. On peut en voir les plans à l'exposition.

Les gagnants seront mis en possession sans aucun frais ni débours.

Les autres lots se composent de magnifiques bracelets, parures en diamants, montres-mouvements de grand prix, montres en or à verge, montres en argent, quelques pièces d'argenterie, grands et petits tableaux, fusils, pistolets, revolvers Colt, bijouterie de toute sorte, &c. &c. le tout estimé à un prix très modéré, ainsi que l'on pourra s'en convaincre sur le tableau qui sera toujours à la disposition du public. Chaque billet portera ma signature:
DOCTEUR.

Toute personne prenant 10 billets en aura de la Tombola, en sus un de gratification.
200 billets seront distribués au bénéfice des orphelins. 1 avril

Théâtre d'Orléans.

LES personnes qui désirent retenir des Loges pour la saison prochaine, sont informées que le Bureau de Théâtre sera ouvert le mardi et le vendredi de chaque semaine, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.
Par ordre du Directeur.
21 juin—1m B. RUFFIER, contrôleur

LIQUIDATION—LIQUIDATION.

Positive et sans remise.—Vente à 25 pour 100 au dessous des prix les plus réduits de la place.

A. GALEPPI,
166 rue de Chartres, encoignure Toulouse.

A l'honneur de prévenir le public qu'étant appelé en Europe pour affaires d'intérêt, il commencera dès aujourd'hui la liquidation de tout son grand assortiment, consistant en plus de 40,000 rouleaux de papiers peints très bien assortis de qualité et prix.—Choix de lits et devants de cheminée.

Estampes, gravures et lithographies, cadres en noir et en dorés, dorés et non dorés.

Un grand assortiment de glaces françaises et d'Allemagne, avec cadres riches ou simples de toutes grandeurs.

Chapelets, médailles, crucifix, papiers à dessins. Seul dépôt de verres blancs français pour pastel, idem dépoli, verres mousseline et de couleur, abcères pour lanternes &c. &c.

Toutes ces marchandises sont fraîches et une grande partie vient d'être reçue par les navires Edwin et Malbousse. 22juin—1m

Vêtements d'hommes, de jeunes gens et d'enfants,
Presque aux prix coûtant,
EXCELLENTE OCCASION.

ALFRED MUNROE & CO,
No 24, rue des Magasins,
Encoignure Gravier,

VENDRONT leur grand stock de vêtements d'été presque aux prix coûtant.

Une réduction dans les pantalons, de 50 cts à $1. Une réduction dans les habits, de 50 cts à $1. Venez voir avant de vous acheter des
Habits,
Pantalons,
Chemises,
Chemises de peau,
Caleçons et
Chaussettes.

Chemises patentées sans égales.

Ces chemises sont parfaitement faites, sont bonnes, pour le prix, que toutes les autres chemises, et sont supérieures sous le rapport de la forme. Il y en a de toutes les grandeurs.

MALLES, VALISES, SACS DE VOYAGE et PARAPLUIES.

Un assortiment complet de vêtements en coton, chemises, couvertures de piano, couvertures, drap d'habits, couvertures de fusils etc. etc. à vendre aux prix des fabricants.

Venez examiner et juger par vous-mêmes, au MAGASIN A PRIX FIXES de
ALFRED MUNROE & Co,
No 24, rue des Magasins,
20 juin encoignure Nord-Est de la rue Gravier

Magasin de Marchandises sèches,
THEODORE DANZIGER,
Encoignure Esplanade et Orléans, et
No 97, rue du Cirque.

Venant d'être reçus:
Toile et bobines pour moustiquaires;
1000 douzaines serviettes damassées, à $1 25 la douzaine, valant $2;
500 pièces toile d'Irlande, au prix, qualité supérieure, à 37 la pièce.

Egalement—Un joli assortiment de véritables dentelles valenciennes.
A bien meilleur marché que de coutume.
Pour Deuil:
Bombazine de laine noire, Etamine noire, Barège et Jaconas.
29 ju THEODORE DANZIGER.

Pistolets et Carabines de Salon,
Armes dites Monte-Christo.

LION & PINSARD, 64 et 66, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir par le navire Hamburg du Havre—Un assortiment d'armes de chasse de LEFOURNI (inventeur). Ces armes ayant été faites exprès pour leur maison sont pleinement garanties sous tous les rapports.

Un assortiment de PISTOLETS de Salon, calibre 6 et 9 millim.—depuis $7.

Un assortiment de CARABINES, calibre 6 et 9 millim.

Il nous reste 2 paires de pistolets, qualité supérieure, avec boîte et accessoires.

Aussi—2 carabines.
2 paires pistolets de tir;
Quelques paires pistolets de poche;
Un bon assortiment de poignards;
300,000 capsules à balles, 6 mil. de Flobert;
50,000 do à plomb, 6 mil. do
25,000 do à balles, 9 mil. do
20,000 do à plomb, 9 mil. do

Articles de pêche.
Avis aux pêcheurs.

Reçu de New-York, un assortiment considérable d'articles et objets pour la pêche à la ligne. Entre autres: 100 milliers hameçons de toutes les formes et de tous les numéros de Limerick; 200 milliers gravitation Hooks, Kinged et Flatted, 1 millier Yankee Goodie Hooks; 1000 douzaines hameçons montés, ... cuivre et argent; 24 douzaines cannes à pêche de toutes formes; 100 douzaines bouchons de toutes sortes et de toutes grosseurs; lignes, cheveux, filets, soie, lignes soie et cétacé; plombs de toutes grosseurs; lignes toutes montées; moulinets articulés, etc. etc. Venez à des prix très réduits chez LION & PINSARD, rue Royale,
9 juil encoignure Bienville

CLAUDE CONTOIS,
JARDINIER & FLEURISTE
Et Entrepreneur de Jardins,
RUE BOURBON, No 268,
Entre St Philippe et Dumaine.
20ju—1an NOUVELLE-ORLEANS.

LES soussignés ont l'honneur d'informer les marchands et le public en général, qu'ils viennent d'être nommés par MM. E. Granier & Co, de Montpellier, leurs seuls agents pour la placement de leurs couvertures.
GRATIAA, COMMAGERE & CO,
23 ju 20, rue de la Douane

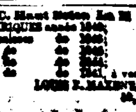
EN débarquement du navire Erie de New-York:
20 barils graines de Canaris.
A vendre par PABLO GELPI,
23 juin 139 rue Vieille Levée

EN magasin et sous les clés de la douane—150¼ pipes vin de Catalogne, très corsé
20 barils vin Oporto
6½ pipes Malvoisie supérieur.
15 balles de 15 mille bouchons potatus
15 do de 15 mille do réguliers
200 rames papier à cigarettes
30 grosses cartes à jouer (espagnoles)
20 livres de safran d'Espagne.
A vendre par PABLO GELPI,
.... 139, Vieille Levée

EN magasin—30¼ pipes vin de Catalogne tr. corsé
100 barils whisky rectifié
100 caisses avoine diverses marques
100 do de chandelles
100 do de sardines, vins et liqueurs
100 do de tabac à chiquer
100 boites fromages de l'Ouest.
A vendre par PABLO GELPI,
.... 139, Vieille-Levée.

VANILLE.—Une caisse vanille, à vendre par ROCHEREAU & Co,
.... 15, rue Bienville

VINS en barriques et en caisses—50 barriques vin pour familles
25 barriques vin Pontet Médoc
25 do de Léoville do
200 caisses do St Estèphe do
200 do do St-Julien do
200 do do Ludon do
200 do do Margaux do
100 do do Médoc 1er cru.
200 do do Haut-Brion Larrivière
100 do do Sauterne Mounta.
A vendre par C VALTON & Co,
23 juin 23 rue Tchoupitoulas



G. W. Dunbar & Co.
MARCHANDS EN GROS DE
BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS
No. 5, rue des Magasins,
NOUVELLE-ORLEANS.
G W. DUNBAR,
O. VOORHEES. 6 ju

C. C. Haut Brion Les 31 ....
BARRIQUES année 1848;
12 .... caisses de 1846;
.... do de 1847;
.... do de 1848;
.... do de 1849; à vendre par
LOUIS E. MAXENT, ... 55, ...

NOUVELLE DECOUVERTE.
LA PLUS GRANDE
Et la plus merveilleuse du Monde!!
PASTILLES DE SALSEPAREILLE,
Simples et composées, préparées par N. HEREU,
Pharmacien et Docteur, supérieures à toutes les essences, sirops et extraits de ce nom et à toutes les spécialités connues jusqu'à ce jour.

L'IDÉE d'un agent thérapeutique général applicable à toutes les maladies dont le développement en principe morbide reconnaît une cause interne, soit dans le sang, soit dans n'importe quel organe du corps, a été pour moi l'objet de grandes et longues investigations.

Une étude assidue et une analyse continuelle sur tous les êtres qui nous offrent les trois grands règnes de l'échelle naturelle, minéral, végétal et animal, me faisaient entrevoir l'espoir de réaliser heureusement un semblable travail, et, en effet, grâce à mon infatigable esprit j'ai atteint mon but.

Quelques individus du règne végétal ont fourni les secours nécessaires à cette grande idée qui a pour base un principe alcaloïde de la salsepareille dont le public connaît déjà une partie des propriétés. Telle est la nouvelle découverte que j'ai l'honneur de publier aujourd'hui; j'ai donné la forme des pastilles à ce médicament, parce que la nature de ceci ne permet pas d'en donner d'autres: et je les ai divisées en simples et composées afin de pouvoir les administrer aux enfans comme aux adultes.

Un profond silence a cependant régné dans mes premiers essais: il a fallu pour les mettre au jour que l'expérience et le merveilleux résultat m'eussent prouvé que je ne m'étais point trompé dans mes calculs, n'étant par ce moyen d'être accusé de charlatanisme.

L'auteur de cette découverte providentielle appelle l'attention des médecins et du public en particulier, afin que tout le monde soit témoin de l'admirable résultat de ces pastilles.

Effets généraux confirmés par plus de mille personnes. Ces pastilles purgent l'estomac, tempèrent, purifient et régénèrent le sang d'une manière rapide et instantanée et faisant évacuer toutes les impuretés qui se trouvent dans cet organe et ce fluide précieux.

EFFETS SPECIAUX.

1o—Guérison prompte et radicale de toutes les maladies en général.

2o—Les personnes qui ont fait usage de ces pastilles n'ont jamais été atteintes ni du choléra ni de la fièvre jaune, elles sont par conséquent le préservatif par excellence de ces maux formidables.

3o—Toute classe de maladies telles que venerienne, syphilitiques, herpétiques, scorbutiques, goutteuses, rhumatismales, nerveuses, bilieuses, etc., sont radicalement guéries quelques jours après avoir pris le médicament.

4o—Toutes les affections de poitrine, la tête, des yeux, de l'estomac, des poumons, des intestins, etc., et d'autres internes ou externes disparaissent complètement pour la vie lorsque l'on fait usage des pastilles.

On les vend par boîtes accompagnées d'un prospectus qui indique la manière de les prendre.

Dépôt général, pharmacie de D. HEREU, encoignure Bourbon et Toulouse.

Agents.—J Wright & Co, 21 et 151 rue de Chartres, E Guillot, 146 rue Royale; H Brunet, encoignure Natchez et Tchoupitoulas, James Syme, 124 rue du Canal, C H Werckmuller, 162 rue du Camp, encoignure Poydras. 20 mai—2m

CAMILLE LACOSTE,
SUCCESSEUR DE
FERROS & BORDELOIS,

IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS ET EAUX DE VIE,
Et marchand de groceries en gros et en détail.
Encoignure Royale et Dumaine.

DIVERS—50 barriques vin de Bordeaux,
25 do vin pour famille;
30 barriques vin St Julien Medoc;
12 do Chat Margaux,
12 do Chat Léoville;
12 do Chat Lafitte,
300 caisses de 12 bouteilles vin St Julien Medoc,
150 do do Cantenac et Margaux,
50 do do Léoville & Gruau Larose,
70 do do gd. vin Lafitte & Léoville,
150 do do blanc, Hi Sauterne & Barsac
3000 boites sardines à l'huile Rodel,
2000 do de do de do,
500 do de truffes de Rodel & Maitresse
..... do petits pois au naturel et au beurre,
..... do champignons;
..... do cèpes à l'huile Rodel;
..... do pâtés truffés do
..... do poissons divers à l'huile
..... do conserves de choux
..... do asperges de choux,
150 paniers extra de Champagne,
200 do do extra de Chauvet Sts
A vendre par CAMILLE LACOSTE,
Successeur de Ferros et Bordelois,
6 juil Encoignure Royale et Dumaine

Vente au rabais continuée.
LAZARE & LEVASSEUR,
8 et 10, rue de Chartres, près Canal.

SONT positivement décidés à continuer le sacrifice de leurs marchandises d'été jusqu'à la dernière VARDE. En conséquence ils engagent les dames et le public de ne pas négliger leurs achats trop longtemps et de ne pas laisser profiter d'un bon marché qui n'a pas de précédent dans les annales du commerce de marchandises sèches.

Il nous reste plus qu'une caisse et demie de jaconas à 12 ½ cts. la varde.
LAZARE & LEVASSEUR
3 juil—6 8 et 10, rue de Chartres, près Canal

VINS de Catalogne très corsé—10 pipes;
100 barriques vin rouge St Julien, Margaux, etc
200 caisses do do do
50 do de vin rouge, vieux Chateau Bel-air,
20 do de vin blanc Sauterne et Barsac;
200 do de vin muscat Picard et Piquet,
200 do de Vermouth Picard et Noilly,
150 do de absinthe suisse Pernod, Yersin & Lecoultre,
150 do do Sauvagé, André & Co.
100 do de fruits à l'eau-de-vie assortis,
37 do fruits au jus;
5 pipes Genièvre de Hollande.
25 quarts vin de Porto;
100 quarts et huitièmes cognac, Conié & Martin, Pgois Girard, Pelletan, Hubert & Co. En magasin et sous les clés de la douane.
A vendre par J. VIOSCA Jr,
6 juil 29, rue Conti

ATTENDU par le navire Lorence de Bordeaux—
..... barriques vin rouge St Julien,
..... barils vin blanc Haut Sauterne,
200 caisses de vin do
1500 do vin rouge, St-Julien, Margaux, St Estèphe
100 do de 50 demi boîtes sardines, Caillo jne.
50 do de de do
4 boucauts Sucre en poinçons;
4 do do en cheveuxs.
A vendre par J VIOSCA Jr,
6 juil 29 Conti.

DIVERS—100 caisses 100¼ boîtes, sardines
100 caisses 100½ do do et ½ bout.
100 do de champagne en bouteilles et ½ bout.
200 paniers huile, au dessus,
2 caisses truffes en demi-boites,
50 barriques vin rouge St Julien,
26 do de Saint-Estèphe et St Emilion supérieurs,
25½ do de vieux St Julien et Margaux,
40 do de Haut Sauterne et Barsac, très vieux,
110 barils d'Oporto, article supérieur,
75 barils de Madère,
50 do de sherry pâle et foncé.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co.
.... 20 rue de la Douane

COGNAC et Eaux de-vie de La Rochelle—12 barils Cognac Laronde, très vieux, supérieur.
.... pipes eau-de-vie United Proprietors, Rochelle,
.... do de Laronde, Rochelle, 4me preuve,
.... do de do do, dans les magasins de la Douane et à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
6 juil 20 rue de la Douane

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons,
500 do de deux gallons
250 do d'un do, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
6 juil 20 rue de la Douane

COUVERTURES—37 balles des couvertures bien connues de la manufacture de E. Granier, de Montpellier, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
6 juil 20 rue de la Douane

AUX AFFLIGÉS.

LE Dr WILSON, qui a été aux avec le Dr Ricord, de Paris, a pratiqué comme chirurgien aux hôpitaux St-Georges et St Barthélemy, à exercé pendant dix ans dans les Etats de New York et du Sud, peut être consulté en anglais et en français pour toutes les maladies des organes sexuels, à son cabinet, rue Dauphine, No 17, encoignure Canal, près l'église, tous les jours de 8 à 12 heures, à, et de 4 à 8 heures, P. M.

Guérison complète de cancers, maux invétérés, ulcères, fistules ou tumeurs de toute espèce sans usage du bistouri. Propriétaire de l'Institut de Venus, pour l'empêchement des maladies syphilitiques et la Gonorrhée.

Le Dr. Wilson n'emploie pas de mercure, et le traitement qu'il fait suivre ne cause aucun dérangement et ne produit aucune faiblesse dans l'organisme.

Opérations chirurgicales de 1 à 3 heures tous les jours. 29 mai—3m

ANISADO de Mallorca—3 pipes d'anisado, en magasin et à vendre par P GUMA,
14fev enc. Canal et Tchoupitoulas

FRAMBOISES au jus.—Reçu par le navire Contest venant de Bordeaux:
25 caisses fraises au jus, en bon état, à vendre à $8 50 la caisse, par DUNTZE & IKEN,
4juin Encoignure Royale et Conti.

EN magasin et à vendre par les soussignés:
50 barriques vin rouge ordinaire
100 do vin rouge Château Dillon
.... caisses do do
30 barils vin blanc Haut Sauterne
20 do vinaigre A. Expert
20 paniers grignons d'Angers
20 caisses absinthe Suisse E. Pernod
100 paniers bouteilles vides
20 caisses vins de Bourgogne C. Marrey, & Cie
Liqueur Bitter
300 quarts pâtés truffés de Rodel
20 demi do do do
20 barriques vin de Narbonne, très coupert
10 do de Bergasse
15 quarts Burgundy Port
140 paniers huile d'olive J. Plagniol
.... caisses ....
60 do de sardines à l'huile
C. CAVAROC & Co,
.... 144 rue Royale

SOUS les clés de la douane—100 ¼ et 50 ¼ cognac Barrière 1825 et 1830
30¼ cognac Otard père & fils 1846
30¼ do de 20¼ do de 1830
16¼ cognac Achille Petit 1830
11¼ do de J. B. Baron 1830
6¼ et 4¼ cognac, W. Leroy & Co
30¼ eau de vie Rochelle, Boyer
10¼ do 27¼ do de Pellean
6¼ cognac M. Castillon Jun 1825
A vendre par C. CAVAROC & Co,
.... 144, rue Royale

ARRIVÉ par le navire Barney, attendu de Bordeaux—200 barriques vin rouge
100 caisses vin rouge
100 caisses vin blanc
20 barils do do
10 caisses absinthe suisses
20 caisses muscat de Lunel
C.CAVAROC & Co,
7 juil—6f 141 rue Royale

ARRIVÉ par le navire Lorena, attendu de Bordeaux
200 barriques vin rouge
100 caisses vin rouge
400 do vin blanc
10 barils do
10 quarts eau de vie Gaillemot
15 do de Boyer
.... barriques vin rouge, au dessus de l'ordinaire
200 caisses do do
20 barriques Château Dillon.
A vendre par C. CAVAROC & Co,
.... 144 rue Royale

EN magasin et en débarquement, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, No 73, rue Tchoupitoulas.
100 caisses sardines, ½ et ¼ boîtes
100 do vin blanc Haut Sauterne
1750 do vin rouge Léoville, Margaux, Lafite, etc.
200 caisses eau de vie cognac La Rochelle
50 pipes huile d'olive de la vierge de ..., huile de qualité
1200 caisses vin français pour familles, grandeurs assorties
20 caisses bi-carbonate de soude, Hutchinson & Bride.
3juil

J. Rivière & Hickman,
Nos 50 et 52, rue de la Commune.

OFFRENT de vendre les articles suivants:
Riz—100 tierçons riz prime de la Caroline
Café—50 sacs Rio prime
.... 20 do de Java do
.... 20 do de vieux Mocha
Tabac—Marques Dandy, Henry, Hart, Belle Créole, ... & Key, Mignonne, Madison, Dandie, Lignes, ...
..... 200 barils whisky rectifié d'Ohio .....
..... barils whisky rectifié Whitehead
..... do de vieux Bourbon et Rye
Farine—300 barils, extra, superfine et fine
..... 20 barils
..... nouveaux
Egalement—Un assortiment complet d'articles en .... fromage, beurre, etc. etc.